

Le Passe-Temps

Abonnement : Canada, \$1.50
Etats-Unis, \$2.00 par année.

J. E. BELAIR, éditeur.

Adresse : 16, rue Craig-Est, Montréal.



LA FRANCE SUR NOS BORDS

Ce numéro, consacré au Tricentenaire, contient de la musique inédite et des articles intéressants.

Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE
Paraît tous les quinze jours

ABONNEMENT :

Pour le Canada	Pour les Etats-Unis
Un an.....\$1.50	Un an.....\$2.00
Six mois......75 cts	Six mois..... 1.00

Pour l'Europe : 10 frs par an

PAYABLE D'AVANCE

En s'abonnant pour un an, chaque abonné reçoit en marchandises

Une Prime valant \$1.00

Demandez notre catalogue de primes

ANNONCES :

Première insertion.....10 cts la ligne
 Insertions subséquentes..... 5 " "
 Conditions libérales pour annonces à long terme.
 Les annonces sont mesurées sur l'agate.

Toute demande de change-ent d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.
 Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arriérés.

Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.

Adresses toute communication

LE PASSE-TEMPS,
Montréal, Can.

Avis au Public

On peut se procurer les anciens numéros du PASSE-TEMPS en s'adressant à tous nos agents locaux, mais plus particulièrement aux adresses suivantes :

A Montréal :

Arthur Yon, 94 Ste-Catherine-Est.
 Mme A. Bélanger, 1376 1/2 Ste-Catherine.
 C. B. Desrochers, 1159 Papineau (coin Marie-Anne), Tél. Bell Est 4915.

A Québec :

J. Alf. Guay, 283 rue St-Joseph.

A Ottawa :

Chs St-Jacques, 263 rue Water.

PASSE-TEMPS - CHRONIQUE

Samuel de Champlain

Choisi par la divine Providence pour accomplir de grandes choses dans le Nouveau-Monde, Samuel de Champlain est considéré à juste titre comme le fondateur de la colonie française, sur les bords du St-Laurent, et comme un père par les habitants de l'Amérique du Nord.

Fils d'un capitaine de vaisseau, Champlain vit le jour en 1567, dans la Charente-Inférieure, à Brouage, en face de l'île d'Oléron.

Jeune encore, il se fit remarquer par son amour de la mer et son goût des aventures.

Après avoir servi quelques années dans l'armée royale, il s'engage au service de l'Espagne qui l'envoie aux Indes Occidentales, avec le titre d'officier de marine.

A son retour des Indes, Champlain se sent invinciblement attiré vers l'Amérique du Nord, dont il veut faire un vaste empire pour la France.

Après cinq années d'efforts constants, sur le navire qui portait le reste de la fortune de M. de Monts, Samuel de Champlain remonte la rivière du Canada, qu'il avait soigneusement explorée en 1603, et arrive le 3 juillet 1608, au confluent de la rivière St-Charles et du fleuve St-Laurent.

Sur la pointe appelée Québec (c'est-à-dire : rétrécissement des eaux) par les sauvages, Champlain, avec le coup d'œil infatigable que donne le génie, édifie le ber-

ceau du Canada, le plus beau joyau, hélas ! aujourd'hui détaché de la couronne de la Mère-Patrie.

"Il était difficile, a écrit un historien, de placer mieux le centre d'une colonie nouvelle, et l'avenir a pleinement justifié les prévisions du fondateur.

"Un magnifique promoteur où la nature avait construit une citadelle presque complète, dominant les eaux de cent-vingt mètres ; un vaste bassin et une rade profonde où des flottes entières peuvent tenir à l'abri des vents et des tempêtes ; une position centrale au bord d'un fleuve majestueux, communiquant avec les mers intérieures et l'Océan, devaient faire de Québec le Gibraltar de l'Amérique."

Quand on considère le Canada actuel, son développement merveilleux, sa prospérité, on est bien loin de se douter des multiples et terribles dangers qui entourent son berceau ainsi que des obstacles presque insurmontables qu'il fallut vaincre pour asseoir d'une manière immuable les bases d'une colonie qui, dans un avenir plus ou moins rapproché, aura sûrement son mot à dire dans le Conseil des Nations.

L'immense territoire canadien était alors sillonné en tous sens par 180,000 sauvages soupçonneux et jaloux à l'égard des Français et qui ne reculaient jamais devant la trahison pourvu qu'ils y trouvasent quelque intérêt.

Au dehors, l'appétit anglais, toujours insatiable, convoitait la colonie naissante, et mettra tout en œuvre pour s'en emparer, afin d'en effacer à jamais les moindres vestiges français.

Au dedans, dès le début, une conspiration ourdie par un serrurier normand, met la vie du gouverneur en danger, et la petite colonie à deux doigts de sa perte. Et Champlain, secondé par trente hommes seulement, dont plusieurs meurent pendant l'hiver, continuera, plein de confiance et de fermeté, la noble mission pour laquelle Dieu le créa.

Les Hurons sollicitent son alliance contre les farouches Iroquois. Champlain se met à leur tête, rencontre les ennemis sur les bords du lac qui porte aujourd'hui son nom, et grâce à l'arquebuse française, les met facilement en fuite. Mais les Iroquois deviennent les ennemis irréconciliables des Français.

Les épouvantables massacres de Lachine et de la Chenaie, dans la nuit du 4 au 5 août 1688 les vengeront terriblement de cette première défaite.

Blessé au genou et à la jambe, dans une autre rencontre avec les Iroquois, au mois de septembre, Champlain se voit obligé de suivre les Hurons sur leur presqu'île située entre les lacs Huron, Erié et Ontario, où se trouvent aujourd'hui les diocèses de Toronto et de London. Il y reste au milieu des sauvages jusqu'au printemps suivant, laissant la colonie mortellement inquiète sur le sort de son gouverneur.

"A peine de retour, les tracasseries, les lésineries, les moyens dilatoires de toute sorte, furent mis en œuvre par les marchands français pour décourager Champlain ; mais son âme vigoureuse-

ment tannée, résistait à toutes les épreuves. Son ardent désir de donner un empire à la France dans ces contrées et d'amener les sauvages à la civilisation et à la religion, le rendit supérieur à toutes les intrigues et à toutes les misères. Son premier labeur fut un apothicaire de Paris, Louis-Hébert, ancien colon de Port-Royal, qui défricha dix arpents de terre à l'endroit où se trouve la haute ville de Québec."

Depuis longtemps cet homme courageux devrait avoir sa statue dans la vieille capitale.

A la Compagnie des Cent Associés, fondée le 27 avril 1627, Louis XIII concède à perpétuité le Canada et la Floride, moyennant certaines conditions à remplir en faveur de la colonie. Celle-ci allait enfin pouvoir prendre son essor lorsque, attaqué par les trois frères Kerk, renégats français passés au service de l'Angleterre, Champlain, à bout de munitions et de vivres, signant une honorable capitulation et, la mort dans l'âme livrait, le lendemain, le fort et le magasin à cent cinquante Anglais.

Trois ans plus tard, grâce aux sollicitations pressantes de Champlain auprès du roi, la Nouvelle-France, l'Acadie et le Canada, qui étaient successivement tombés sous la domination anglaise, furent rendus à la France par le traité de St-Germain-en-Laye (29 mars 1632).

Thomas Kerk, le 13 juillet de la même année, remettait Québec au délégué royal français Emery de Caen. Champlain, à la tête d'une expédition composée de trois navires portant deux cents personnes — quatre fois plus que la colonie n'en avait jamais compté — Champlain revient à Québec.

L'état de la colonie était vraiment déplorable ; mais l'activité du gouverneur eut bientôt remédié à tout.

"De robustes paysans français, fervents chrétiens, venant de la Normandie, de la Bretagne, de la Saintonge, du Maine et du Perche, donneront au Canada son caractère particulier de colonie catholique vraiment française."

Champlain jette les bases du Collège de Québec. Ce fut sa dernière joie ici-bas : L'héroïque explorateur mourut en prédestiné, le jour de Noël 1635, pleuré comme un père par toute la population et vivement regretté par les sauvages alliés, les Hurons et les Algonquins, tandis que les ennemis eux-mêmes rendaient hommage à ses grandes qualités.

Je ne saurais mieux terminer ces quelques aperçus sur les faits et gestes de l'immortel Champlain qu'on metta sous les yeux des lecteurs du PASSE-TEMPS, l'élogeux portrait qu'en a tracé le Père Charlevoix :

"Ce qu'on admira le plus en lui, ce fut sa constance à suivre ses entreprises, sa fermeté dans les plus grands dangers, un courage à l'épreuve des contretemps les plus imprévus, un zèle ardent et désintéressé pour la patrie, un cœur tendre et compatissant pour les malheureux et plus attentif aux intérêts de ses amis qu'aux siens propres, et un grand fond d'honneur et de probité. On voit en lisant ses mémoires, qu'il n'ignorait rien

de ce que doit savoir un homme de profession ; on y trouve un historien et sincère, un voyageur qui observe avec attention, un écrivain judicieux, bon géomètre et un habile homme de guerre." Et je m'empresse d'ajouter un chrétien admirable, un héros.

Reconnaissance, Honneur, Gloire Immortalité au fondateur de Québec !

Auguste CHARBONNIER.

L'Art et les Artistes

Paul Bourget a écrit quelque part que nos bonheurs les meilleurs ne sont pas ceux que nous avons vécus mais ceux que nous avons rêvés. Si tant est donc que jadis j'eus ce bonheur de causer d'art avec vous, chers lecteurs, et vous, non moins chères lectrices, voilà qu'il m'est réservé un bonheur plus grand, non pas le bonheur vécu mais le bonheur rêvé dont parle l'Académicien : celui de recueillir d'art, mais d'une façon impartiale et sérieuse, selon que me l'a promis et permis mon vieil ami Belair, le directeur du PASSE-TEMPS.

Reprenons donc une causerie interrompue depuis plus de dix ans, et reprenons-la sérieusement.

Dix ans ! Comme ça passe, tout de même. Rien qu'à feuilleter la galerie de mes anciennes silhouettes, j'y retrouve de toutes jeunes amies d'alors qui doivent être aujourd'hui de belles et grandes personnes. Quelques figures qui m'étaient trois fois chères sont disparues pour jamais. Qu'importe ! Souvenirs joyeux, souvenirs douloureux, tous dans mon cœur, je vous garde et vous chéris !

**

Mais causons d'art.
Dans cette chronique bi-mensuelle, nous suivrons autant que possible les événements et les individualités au fur et à mesure que le défilé s'en présentera. Et, s'il ne se produit rien, comme en ce temps de vacances, nous causerons d'art quand même ; car il est souverainement bon qu'un journal au moins, dans toute la métropole, mette de côté toute question de charlatanisme, lorsqu'il s'agit de l'Art, de l'art sublime que tous les Canadiens aiment avant toute chose.

Nous ferons notre possible pour ne blesser personne, mais nous viserons avant tout à l'impartialité la plus complète, éloignant de notre plume les coups d'encensoir qui assomment et faussent l'éducation de la masse.

A propos de coups d'encensoir, voilà qu'il m'incombe un devoir pénible dès le début de cette causerie, d'autant plus pénible que c'est en quelque sorte d'un plaidoyer *pro domo* dont il s'agit pour moi. Je laisserai aussi légèrement que possible, et vous voudrez bien me le pardonner pour une fois.

La Presse du 27 juin publiait en première page une "Marche du Tricentenaire", dédiée à l'honorable M. Gouin, premier-ministre de la province de Québec. Après quelques lignes d'appréciation où il est question d'inspiration et de souffle génial, La Presse cite une biographie de l'auteur, Mme A. R. Brousseau,

par moi, "tout récemment" au le *La Presse*.

grand journal m'a ainsi constitué le ain de cette composition musicale sans autorisation, me faisant approuver en lque sorte une chose que je n'avais pas core vue

Il y a plus, la biographie que l'on cite moi comme ayant été écrite tout réemment, est extraite d'un numéro du PASSE-TEMPS, en date du 29 mai 1897. Il y a onze ans exactement.

On admettra que cette biographie publiée il y a onze ans ne pouvait concerner la composition toute récente et d'actualité de Mme Brousseau. *La Presse* aurait bien pu mentionner que cette biographie était extraite du PASSE-TEMPS.

Les événements artistiques sont rares. Ce n'est guère la saison. Mais comme nous sortons à peine d'une saison passablement fertile en événements de toutes sortes, jetons un coup d'œil rétrospectif sur un d'entre eux qui offre un certain intérêt.

La politique et l'art sont aux antipodes l'un de l'autre. Cependant il me plaît de signaler un beau geste du gouvernement provincial. Le premier-ministre a promis officiellement au Conservatoire Lassalle une subvention suffisante pour lui permettre de vivre et se développer.

Considérons le fait en lui-même, abstraction faite de tout clocher, et pesons-en les conséquences.

Je dis que c'est là un fait unique dans l'histoire de l'art chez nous, et que cette initiative du gouvernement doit être approuvée par tous ceux qui s'intéressent à l'art : l'art dramatique, l'art lyrique, la peinture, la sculpture, etc.

Enfin, on a compris que les intellectuels, les sensitifs, les épris de la Beauté sous quelque forme qu'elle se présente, avaient besoin d'une aide plus substantielle que des promesses et des paroles. Aussi, il faut voir dans ce geste un commencement véritable d'encouragement. Le premier pas est fait, le reste viendra ; toutes les branches de l'art en auront leur part.

Artistes de toutes catégories, mes amis, ne désespérez plus et saluez joyeusement l'aurore qui se lève pour vous.

Maintenant que nous avons renoué connaissance, à la prochaine quinzaine.

Gustave COMTE.

VEUVAGE

Mme X... vient de perdre son mari et pleure toutes les larmes de son corps...

— Ça ne durera pas. C'est la lune de miel de son veuvage.

TOTO

Le papa de Toto est arrivé bon dernier au conseil municipal.

Et l'enfant, profitant de l'occasion : — Tu vois, papa, que ce n'est pas toujours commode d'avoir une bonne place !

C'EST LE TEMPS

C'est justement le temps de donner votre commande pour un complet de printemps, si vous voulez avoir le choix du tweed. M. F. & DINARD MORETTI vient de recevoir toutes ses marchandises d'automne. Il en a ne grande variété. 10, Notre-Dame Ouest.

MISE AU POINT

La meilleure preuve que notre journal fait œuvre d'éducation parmi la masse se trouve dans le fait que *L'Enseignement Primaire*, que rédige M. C.-J. Magnan, pige à même nos colonnes pour remplir les siennes.

Dans la livraison de juin, M. Magnan a reproduit une modeste poésie signée Emile Sibert dans le PASSE-TEMPS.

Le malheur est cependant que M. Magnan ait cru notre journal trop modeste de même que l'auteur des vers en question, pour indiquer la provenance de sa reproduction. Quelques lignes plus loin M. Magnan cite des vers de Pamphile Lemay, et cette fois, il n'oublie pas d'indiquer en note le nom de l'auteur. Il paraît que ce qui est bon pour l'un ne l'est pas pour l'autre, mais passons !

Il y a autre chose. Dans les vers de notre collaborateur Sibert se trouvait celui-ci :

Sur les bords du grand lac témoin de ton courage....

M. Magnan, qui n'est évidemment pas de première force en prosodie, a transformé ce vers qui se lit comme suit :

Sur les bords du grand fleuve témoin de ton courage.... (1)

En substituant le mot *fleuve* au mot *lac*, on a comme résultat un vers boiteux de treize pieds au lieu de douze. C'est là une faute absolument élémentaire, mais il paraît que les vers boiteux, ça ne nuit pas à la cause de l'éducation !

(1) Le changement aurait été plus heureux en disant :

Sur les bords du grand fleuve où grandit ton courage....

PAROLES D'OR

La vertu par le calcul est la vertu du vice.

Le hasard est le plus grand romancier du monde ; pour être fécond, il n'y a qu'à l'étudier.

Une tristesse à deux, c'est presque de la joie !

Dans le monde, c'est le cheval qui tire et le cocher qui reçoit le pourboire !

L'indulgence est une partie de la justice !

La passion est toute l'humanité ; sans elle, la religion, l'histoire, le roman, l'art seraient inutiles.

Ce qui fait notre force, disait un homme d'État anglais, c'est que chez nous, les honnêtes gens sont aussi hardis que les coquins.

Si vous avez acheté un homme au prix auquel il s'estime lui-même et que vous le revendez, vous perdez toujours de l'argent.

La plupart des peines n'arrivent que parce que nous faisons la moitié du chemin.

Les amis que tu possèdes et dont l'amitié est approuvée, attache-les à ton cœur avec des cordes d'acier.

En parlant peu, tu entendas beaucoup !

Le 14 Juillet

La colonie française se prépare à chômer dignement sa fête nationale.

Cette fête que les Canadiens célèbrent avec autant de plaisir que nos cousins d'outre-mer commencera samedi, 11 juillet, par la réception de Monsieur J. de Loyens, Consul-Général de France, à l'Union Nationale Française.

Le dimanche, 12, grande fête champêtre au Parc du Bout de l'Île.

Lundi, continuation de la fête champêtre, avec banquet au restaurant Bureau.

Mardi 14, messe à la chapelle du Sacré-Cœur de l'église Notre-Dame. Dans l'après-midi, réception du Consul-Général, au parc du Bout de l'Île, fête, grande course à pied, par les meilleurs coureurs de Montréal. Le premier prix offert pour cette course est une magnifique coupe en porcelaine de Sèvres, don du Président de la République à l'Union Nationale Française.

Au parc du Bout de l'Île, pendant les trois jours de fête : jeux de toute sorte, musique, chant, représentations, illuminations, feux d'artifices, tombola, etc.

L'entrée du parc sera de cinq centins pour les adultes, gratuite pour les enfants. Mais pour chaque cinq centins, les visiteurs recevront un billet donnant droit à un tirage spécial, dont les lots consisteront en montres, argenteries, objets d'art, etc.

Comme nos lecteurs le savent, le produit de cette fête est destiné à l'entretien de la Maison de Refuge de l'Union Nationale Française.

Coups de Ciseaux

L'HUMOUR DE WAGNER

Richard Wagner était d'une souplesse, d'une vivacité, d'une vigueur merveilleuses. Tout enfant, il stupéfiait ses camarades par l'adresse avec laquelle il marchait sur les mains, faisant la pièce droite et la roue. Il conserva cette souplesse jusqu'à ses dernières années. Au sortir d'une répétition au piano qui avait eu lieu à l'hôtel du Soleil à Bayreuth et qui lui avait causé une grande satisfaction, il marqua sa joie en faisant la pièce-droite, à la stupéfaction générale des assistants. Ceci se passait en 1875. Wagner était âgé de soixante-deux ans.

Dans le même ordre d'anecdotes... gymnastiques, M. Hans de Holzogen rapporte le trait suivant : quand Liszt se mettait au piano, Wagner écoutait avec un air de dévotion profonde. Il aimait surtout à entendre son ami jouer du Bach et du Beethoven. Un soir, comme Liszt plaquait le dernier accord, Wagner quitta la chaise où il était assis, gagna à quatre pattes l'endroit où se trouvait Liszt et s'écria : " Franz, mon ami, il faut venir jusqu'à toi à quatre pattes. "

Les hommages de visiteurs inconnus l'importunaient fort. Un jour, dans l'escalier de sa maison, il rencontra l'un deux : " C'est bien ici, fit l'inconnu, que demeure M. Richard Wagner ? — Parfaitement, répondit le maître, en continuant de descendre, c'est au deuxième. Donnez-vous la peine de monter. "

Pendant son séjour à Paris, Wagner se trouvait, comme on sait, dans une situation fort gênée. Il écrivit, pour augmenter ses ressources, dans les revues et les journaux d'Allemagne.

Wagner, comme on sait, adorait les animaux. L'affection qu'il portait à ses chiens est connue. Pendant les années qu'il passa à Dresde comme maître de chapelle de la Cour (1843-1849), il avait pris plaisir à faire l'éducation d'un perroquet nommé Papo. Quand sonnait l'heure du repas, Mme Minna Wagner apostrophait l'oiseau en ces mots : " Papo, appelle ton maître ! " Sur quoi Papo

criait " Richard ! Liberté ! Santo spirito cavalière ! " Le mot " Liberté ", intercalé dans la formule, témoignait des sympathies révolutionnaires du maître ; la citation italienne extraite du livret de l'opéra " Rienzi ", alors en cours de composition. Papo possédait d'ailleurs un autre talent encore. Il imitait à ravir le bruit d'une porte qui s'ouvre. Au bruit que faisait Papo, le visiteur tournait la tête pour voir la personne qui entraînait. Sur quoi Richard Wagner qui guettait ce geste manifestait chaque fois le même plaisir.

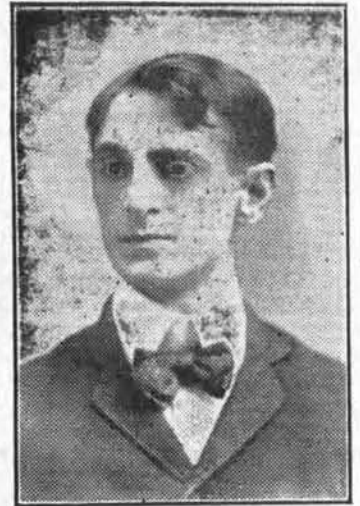
Dans le Monde Artiste

NATIONAL FRANÇAIS — 638, Ste-Catherine-E.—Tél. Bell Est 1736, Tél. Mar 520 — DRAME — Deux représentations par jour.

Prix, Matinées 10, 15, 20, 25 et 30c " Soirées 10, 25, 35, 40 et 50c N. B. — Les enfants âgés de moins de cinq ans ne sont pas admis aux représentations.

AU QUIMETOSCOPE

Après une semaine aussi achalandée et aussi enthousiaste que celle du 29, il importait de choisir pour la semaine suivante un programme qui ne fût pas de moindre valeur. Mais, ne connaissant pas Oumet, ceux qui croient qu'il aurait pu commettre un tel oubli. Qu'on en juge : le drame de " Michel Strogoff " en



EDOUARD, chanteur comique qui se fait entendre cette semaine au Quimetoscope

vues animées produit un bel effet ; il y a aussi, Pour une couronne, Bon repentir, puis Voyage au Soudan, la Chasse aux Teddy Bears, Nos amis les chiens, la Pileule acrobatique, l'Amateur hypnotiste, la Fin de Skinny. La partie concert sera encore une grosse attraction. Il y aura d'abord le célèbre chanteur comique Edouard, dans son répertoire ; puis Dubouisson, dans Ne pleure plus Lili ; Ocellier dans le Credo du Paysan ; Dalbert dans Alleluia d'amour et les Voix du soir et enfin Mlle Augustine dans Capt. Baby Bunting et Ah que c'est bête. Avec un programme comme celui là, pas d'ennui et de chaleur possibles. Hâtons-nous de réserver nos billets, car il y a encore foule.

DIPLOMES DE MUSIQUE

Parmi les élèves qui ont subi avec succès les examens du musique au Collège Dominion durant les trois termes de l'année qui vient de se terminer nous remar-

quons trente-un élèves du professeur Charles E. A. Houde, qui ont obtenu leur Diplôme de musique dans les classes suivantes :

Classe élémentaire : M. Edouard Adam, Mmes Anita Gauthier, S. Larin, R. Contant, J. Beaudry, L. Larivée, E. Coallier, A. Tougas, E. Corbeil, E. Charrier.

Classe junior : Mlles Eugénie St-Pierre, Jeannette Lamoureux, J. Rice, Antoinette Tougas, J. Payanor, Joséphine Duval, C. Pepin, Rebecca Contant, Lillian Larivée, Eugénie Coallier.

Classe intermédiaire: Mlle Maria Costa. Classe supérieure : Mlles Fabiola Ménard, A. Janguay, M. Desjardins, L. Langlois, G. Chavert, Cécile Doray, L. Provencher, A. Bouchard, M. E. Dumont, M. Joseph-Aimé Comtois.

Nos félicitations à Monsieur Houde ainsi qu'à ses brillants élèves.



Mlle Lucie de Macha qui a remporté les plus grands succès dans *Mam'zelle Nitouche*, à Parisiana.

DIPLOMES

Le 26 juin, au Dominion College of Music ont été distribués des diplômes avec distinction à Mesdemoiselles R. Vermette, R. A. Lacasse, A. Tardif, E. Leblanc, F. Massé, A. Drouin, M. Lse Themens, A. Bisson, E. Maranda, A. Lauzon. Ces heureuses candidates sont toutes élèves de Mlle Eglantine Tessier, professeur de renom de la Ville Saint-Louis.

La popularité dont jouit Mlle E. Tessier au sein de notre cité, lui vient de l'excellence de son enseignement et de son grand talent à passer à ses élèves ses connaissances si approfondies dans l'art musical. Honneur et félicitations aux jeunes diplômés et à leur digne professeur.

CONCOURS DE MUSIQUE

Lundi, 29 juin, avait lieu chez Mlle Brunet un concours de musique. Des jeunes artistes avaient bien voulu prêter leur concours. Nous avons surtout remarqué un duo de piano exécuté avec brio par Mlles Brunet et Coulombe, solo de mandoline par M. E. Charbonneau, solo de violon par M. A. Boulet, déclama-

Fleur du Pays

Paroles et musique de JEAN-EUGÈNE MARSOUIN

Publié avec l'autorisation de J.-G. YON, éditeur, 266 Ste-Catherine-Est, Montréal

Allegro fieramente.

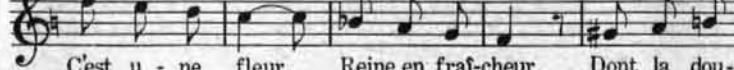


D'entre le sexe ai-ma-ble, Œil noir, gris velou-té,...

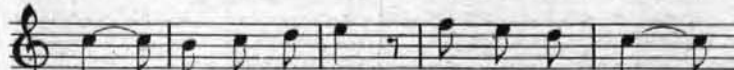


Au pa-ys de l'é-ra-ble Croît la fleur de beau-té...

Allegretto quasi vivace.



C'est u-ne fleur, Reine en frai-cheur, Dont la dou-



-ceur... Ra-vi le cœur. C'est u-ne fleur...



Reine en frai-cheur Dont la dou-ceur Ra-vi le cœur.

2

J'ai parcouru l'Espagne
Et bien nombreux pays ;
Rien comme pour compagne
La Canadienne, amis !

Car cette fleur
Porte bonheur } bis
Et sa douceur
Ravi le cœur.

3

Elle a pour son cortège :
Amour, fidélité.
Hélas ! cent cœurs que n'ai-je
Pour toutes les aimer.

Car cette fleur
Possède un cœur } bis
Noble d'ardeur
Et de douceur.

Chanson extraite des *Chants des Patriotes*, dont l'éditeur prépare une nouvelle édition augmentée de 30 chansons nouvelles canadiennes et françaises, le prix restant le même, 50 centimes

Bureau de Correspondance

COMPOSITION ET RÉDACTION DE LETTRES, ADRESSES, ANNONCES, DISCOURS

COURS PRIVÉ

—
LETTRES

SCIENCES

—
LITTÉRATURE,

POÉSIE,

VERSIFICATION

—
PRÉPARATION

AUX

EXAMENS



COURS PRIVÉ

—
MUSIQUE

—
PIANO

—
ORGUE

CORNET

ETC.

—
CHANT

ET

HARMONIE

LETTRES

(Discrétion parfaite)

D'affaires, de faire-part, de demande, de remerciements, de félicitations, de condoléances, etc., etc.....

COMPLIMENTS

(en prose, en vers, en musique.)

De Fête, de Mariage, de Baptême, de Noces d'argent, de Noces d'or, de Noces de diamant, etc., etc...

ANNONCES

(en prose, en vers, en musique.)

originales et de bon ton, au goût et à la satisfaction des annonceurs les plus exigeants ; illustrées, si on le désire, par le populaire artiste canadien Edmond J. Massicotte.

ELOQUENCE

Discours politiques ou autres, — à l'emporte pièce.

MUSIQUE

(Chant)

Mémoires, Romances, Chansons, etc....

(Instrument)

Piano, Orgue, Cornet, Flûte, etc...

(Notes au Vol)

Idées musicales arrangées et harmonisées en 2 temps et 3 mouvements.

Auguste CHARBONNIER 56, PARC LAFONTAINE, MONTRÉAL

tion par Mlle R. Proulx et MM. Croteau et C. Sourdif. Chant par M. H. Filion.

Parmi les invités on remarquait : Mmes Beaucaria, Brunet ; Mlles A. Hirtz, A. Desmarais, A. St-Pierre, Eortunata Brunet, C. Dubois, Bouchin, Croteau, Coulombe, Sourdif, Roy, Dallaire, Beaucaria, Proulx, F. O. Brunet ; MM. H. Filion, Bouchin, Boulet, Charbonneau, Croteau. Mesdemoiselles Brunet surent avec le charme qu'on leur connaît faire les honneurs de la maison.

MONDANITES

EN VILLE

Mardi matin, le 16 juin, à l'église Ste-Brigide, M. Honoré Emond épousait Mlle Lucrèce Renaud. M. F.-X. Emond accompagnait son fils, M. Adélaïde Renaud la marié, sa sœur. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Latour, directeur de la Congrégation des jeunes gens, à laquelle appartenait le marié. La partie musicale a été rendue par l'Union Chorale Ste-Brigide, sous la direction de M. V. Vermette. Après le déjeuner, donné chez le père du marié, l'heureux couple est parti pour voyage.

M. Célestin Amesse, de Ville-Marie, était de passage en notre ville la semaine dernière ainsi que sa fille Mlle Emilie. M. Amesse est un des premiers Canadiens établis dans cette place nouvelle. Après bien des années la fortune lui sourit.

On annonce les fiançailles de Made-moiselle Blanche Champagne, de la rue Saint-Hubert, à M. Arthur Contant, fils de M. Alexis Contant, pianiste compositeur, de cette ville. Le mariage aura lieu au mois de septembre prochain.

CUISINE

ŒUFS AU FROMAGE

On fait un gratin dans le fond d'un plat, mais sans persil, échalotte ou ciboule, y substituant autant de fromage de Gruyère que de mie de pain ; on casse les œufs, les assoude avec du fromage râpé, muscade et gros poivre, les pose sur un feu chaud et on fait jaunir au four.

CONSEIL UTILE

POUR LES MAINS GERCÉES

Prenez une once d'hamamélisse, une once de bay rum, une once de glycérine, une once d'eau et dix gouttes de camphre. Cette lotion est excellente et peut servir aussi pour le visage.

NOTES SPECIALES

Nous prions nos lecteurs de lire avec attention l'annonce de la *Banque d'Épargne* que nous publions en dernière page.

Les chiffres publiés par cette institution financière les convaincront de sa prospérité toujours croissante. Il est bien inutile de vanter ici les bienfaits de l'épargne, tout le monde est unanime sur ce point ; ce que nous voudrions, ce serait de ramener à des idées plus sages, les prodigues, les imprévoyants en leur disant que tout l'or du monde ne suffirait pas aujourd'hui à racheter un sou mis à la banque à la naissance de Notre Seigneur Jésus-Christ.

— Je vous ai guéri de l'insomnie, quand allez-vous me payer ?
— Je ne sais pas trop, docteur. Je dors si profondément maintenant que ma femme peut fouiller toutes mes poches sans que je m'en aperçoive.

Du

Passé-Temps

Abonnements:

Un an..... \$1.50
Six mois..... 75 cents
Le dernier numéro..... 5"
Anciens numéros..... 10" chacun

MUSIQUE VOCALE et INSTRUMENTALE
POUR LE SALON

Sommaire musical du N° 347 :

CHANT

En Promenade (barcarolle)..... Mlle M**
(composée à l'occasion de la promenade de l'Union des Commis-Marchands sur le Fleuve)
Rondel..... A. Chéron
Fleur du Pays..... J.-E. Marsouin
Une Rose dans tes Cheveux..... F. Pradines

PIANO

A la Québécoise..... J.-B. Lafrenière
(composée spécialement pour les Fêtes du Tricentenaire)
Bianca (valse)..... J. Dolphis Archambault

ABONNEMENTS : { Canada : 1 AN, \$1.50, 4 MOIS, 50. } LE DERNIER NUMÉRO, 5c.
{ Etats-Unis : 1 AN, \$2.00, 6 MOIS, \$1.00. } UN NUMÉRO PRÉCÉDENT, 10c.

LE PASSE-TEMPS, 16, rue Craig-Est, Montreal.

Une Poitrine Bien Développée FAIT VALOIR LA FINESSE DE LA TAILLE.

"L'efficacité quasi-miraculeuse des

PILULES PERSANES

m'a rendu le bonheur, un moment fort compromis...
Avis sage à mes sœurs qui cherchent à plaire."

EMILIE NNE T.

"J'étais sceptique, cependant, j'ai essayé vos fameuses

PILULES PERSANES

Les rondeurs ont fait place aux creux désespérants. Je continue le traitement et je vous complimente sincèrement.

ADRIENNE
VANDENBERG.

LES INCOMPARABLES PILULES PERSANES DE TEWEIK HAZIZ DE THERAN, (PERSE)..

développent la poitrine, raffermissent les chairs, effacent le creux des épaules, remédiant ainsi aux caprices de la nature.

\$1.00 LA BOITE. 6 BOITES POUR \$5.00.

Société des Produits Persans. Dép. A. Boite Postale 1031, Montréal, Canada.



VOL. XIII — SOMMAIRES MUSICAUX — 1907

Un numéro (complet), 10c ; 3 pour 25c, 7 pour 50c, 15 pour \$1.00 ; toute l'année pour \$1.50

- No 309 — CHANT**
Si l'amour prenait racine... A. St-Denis
Larmes (les), mélodie... Ernest Reyner
Drapeau national (le), projet... B. Tayoux
PIANO
Pretty Nelly... Léon Dequin
Boules de neige, mazurka... E. Delage
- No 310 — CHANT**
Ave Maria... Ernest Lavigne
Brioche (la), conte enfantin... G. Maquis
PIANO
Vive le Canada, marche... A. Charbonnier
Retraite (la), polka militaire... G. de Lille
Française, mazurka... Henri Lavigne
- No 311 — CHANT**
O Canadien, chant national... G. Dugas
On m'en veut, Lison... R. Casabianca
PIANO
Conversazione Gavotte... Joseph Vézina
Papillons (les), pol.-mazurka... P. Léonvic
- No 312 — CHANT**
Ma vie a son secret... Georges Bizet
Mystère d'amour... Lucien Duguay
Adam et Eve... Vieille chanson
PIANO
Hip ! hip ! hurra !... J. B. Lafrenière
Menuet... Mozart
MANDOLINE ET GUITARE
Stella Polare... Fernando Francia
- No 313 — CHANT**
Ave Maria... Louis Bouvier
Jésus paraît vainqueur...
Chasse aux loups (la)... A. Charbonnier
PIANO
Nouvelle Matichiche (la)... Henri Miro
Louise-Valse... Mlle Donald Rouillard
Marche d'Idoménee... Mozart
MANDOLINE ET GUITARE
Mammoletta, muzurka...
PIANO
- No 314 — CHANT**
Desir (le)... Schubert
Petit rocher de la haute montagne...
PIANO
Ses Yeux (intermezzo)... J. Gagnier
Valse-lanciers... J.-B. Lafrenière
- No 315 — CHANT**
Mère canadienne (la)... A. Dessane
Malbrough s'en va t'en guerre... G. Dugas
C'est pas vrai... A. Brunet
PIANO
Charmeuse (gavotte)... J.-B. Lafrenière
Berceuse... M. Gallimard
MANDOLINE ET GUITARE
Ireos (marche)... Ludovico Selmi
- No 316 — CHANT**
Pâques fleuries... Ch. Tanguy
Short and Sweet... Henri Lavigne
Marche du Pompier (la)... J.-E. Marsouin
PIANO
Buette... Albert Contatn
Marche Funèbre... Chopin
- No 317 — CHANT**
Nouveau ciel... Bentayoux
Nos Bons Chinois... Yvette Guilbert
PIANO
Intermezzo... C. O. Senécal
Chanson de Mai...
PIANO
- No 318 — CHANT**
Fêtons le printemps... J.-E. Marsouin
Ce n'était qu'un beau songe... A.-F. Rodel
PIANO
Valse Miroir... J.-B. Lafrenière
Doux Souvenir... O. Zimmermann
Féminissima... Gaston Lemaire

- No 319 — CHANT**
Canadien, toujours !... Ch. Tanguy
Concordia Salus !... G. Dugas
(Chœur pour 4 voix mixtes).
Salut des Canadiens-Français au Drapeau de la France... F. Lapointe
Bataille de Carillon (la)... Tagliafico
(Paroles de S. Durantel).
PIANO
Léonie-Valse... A. Charbonnier
Marche St-Jean-Baptiste... Van Poucke
- No 320 — CHANT**
Cheveux blancs (les)... A. Teste
Jours glorieux 1837-1838... Paul Delmet
(Paroles de S. Durantel).
PIANO
Chant du Soir... Brinley Richards
Gervaise Valse... Mlle Ella Jean
MANDOLINE ET GUITARE
Margherita (mazurka)... G. Petrolini
- No 321 — CHANT**
Chanson à boire... Schumann
Berceuse des bébés... Gaston Dumestre
Rire, pleurer... Gaston Maquis
PIANO
Soir (le), rêverie... Odilon Talbot
Cascades (les), fantaisie... J.-B. Lafrenière
- No 322 — CHANT**
Il pleure dans mon cœur... M. Quef
Gardien de la Nature (le)... F. Vargues
Trois Baisers (les)... J.-E. Marsouin
PIANO
Intermezzo... Pierre Chivé
Chez Bonne Maman, gavotte... A. Antréas
- No 323 — CHANT**
Hymne au soleil couchant... R. de Lisle
Cœur de ma mie (le)... Jacq. Delcroze
Ah ! leur repos... Georges Bave
PIANO
Souvenir du passé, gavotte... Ch. Tanguy
Impromptu-Valse... Otto Zimmermann
- No 324 — CHANT**
Chanson du luthier... Xavier Privas
Chant National Acadien... Un Acadien
Bon blé-d'inde bouilli... J.-E. Marsouin
PIANO
Minou-Valse... A. Charbonnier
Adriano (caprice)... J.-B. Lafrenière
VIOLON ET PIANO
Rêverie... Robert Schumann
- No 325 — CHANT**
J'ai pardonné... Robert Schumann
Honneur et l'argent (l')... Ch. Pourny
Etudiant Canadien (l')... J.-E. Marsouin
PIANO
Valse... Robert Schumann
Dans la prairie... Paul Rougeon
- No 326 — CHANT**
Dors, petite (berceuse)... G. Verdalle
Comme à vingt ans... St-Denis
Voix des Erables (la)... J.-E. Marsouin
Rue St-Urbain (la)... Ch. Herpin
PIANO
Sillyass (two-step)... J.-B. Lafrenière
Oumitoscope polka... A. Gosselin
VIOLON ET PIANO
Jour de noces... A. Baldoui
- No 327 — CHANT**
Cruelle !... Paul Delmet
(Adaptation par Fernand Marrié)
Mémoires d'un manteau de dame...
Beaumercy
PIANO
Chant du matin, romance... B. Richards
Plaisirs d'hiver, valse... André Lepitre
VIOLON
Himno nacional argentino... Blas Parera

- No 328 — CHANT**
Lilas blancs, mélodie... Ch. Lecocq
Noces de Madeleine (les)... Lucien Collin
Linal chanson napolitaine... M. Symiane
PIANO
Valse élégante... Zénon Paquin
Promenade militaire... L. Elsen
VIOLON ET PIANO
Largo de la 5^{me} Sonate... Bach
- No 329 — CHANT**
Conscrit (le)... Pierre Dupont
Au ciel, au revoir !... S. Provost
Petit chasseur de loups (le)...
A. Charbonnier
PIANO
Au soir... R. Schumann
Mina-Polka... A. Charbonnier
MANDOLINE ET GUITARE
Gaité (polka)... Achille Lombardi
- No 330 — CHANT**
C'est la faute à Papineau... P.-E. Prévost
Rosier (le), romance... J.J. Rousseau
Réveil de Bébé (le)... J.-B. Lafrenière
(Avec paroles françaises et anglaises)
Dedans Paris... Auteur Inconnu
PIANO
Charmois (maz. de salon)... M. Chasselon
MANDOLINE ET GUITARE
Pease Nativo (valse)... Giacinto
- No 331 — CHANT**
Chant National Canadien... D. Fontaine
(Paroles de M. l'abbé A. Fournet)
Petit mousse noir ! (le)... Vieille chanson

- Chante, cigale !... Gaston Maquis
PIANO
Délices (valse)... José Créus
MANDOLINE ET GUITARE
Rosetta (mazurka)... G. Sartori
- No 332 — CHANT**
Chantons en chœur (Noël)...
A. Charbonnier
Si l'amour prenait racine... St-Denis
(Version anglaise).
Pauvre Noël, monolo... L. de Montigny
Grenier (le)... Chanson de Béranger
PIANO
Pas des petites fées... G. Picquet
CORNET ET PIANO
Romance... Ch. Tanguy
- No 333 — CHANT**
Dot du Bon Dieu (la)... Mme Munich
Jour de l'An (le)... Fernand Marrié
Sous les étoiles... F. Jehin-Prume
Au Saint Berceau... l'abbé G. Dugas
PIANO
Attente (l'), v.-intermezzo... Ch. Tanguy
Marche des Patineurs... A.-P. Derome
- No 334 — CHANT**
Hibernale, chanson rustique... A. Laliberté
Sérénade aux mariés... J. Massenet
Billet (le), doux de mon voisin...
PIANO
Marche de l'Étudiant pauvre... P. Chivé
MANDOLINE ET GUITARE
Finette, valse... E. Delage

le MONDE qui CHANTE 1904

Recueil Noté de Chansons Comiques

NOMS DES CHANSONS AVEC PAROLES ET MUSIQUE

Ca ne r'gard' que moi	Journée de Parisienne	Qu'est-ce qu'y a ?
Ça vous fait qué'qu'chose	Jus de Bourgogne (le)	Régiment des couturières (le)
C'est bien contrariant	Maris, ça crie toujours (les)	Revers de la médaille (le)
C'est gentil d'être venu	Ma Béatrice	Suiveur automaboul
En suivant le régiment	Ma Cunégonde	Sur le chemin de Bagnolet
Exploits d'un sapeur (les)	Mon ami Bernique	Testament de bell'maman
Enterrement (l')	Noce aux bobosses (la)	Tic et couic
Fête au cousin Louis (la)	O Milady	Toto Carabo
I' m'a r'fusé son parapluie	Quand on a travaillé	Viens, Poupoule
Jonas dans la baleine	Quand on a pas	

PRIX, FRANCO, 25 cts.

En vente chez tous les libraires et marchands de musique.

le MONDE qui CHANTE 1905

Recueil Noté de Chansons Comiques

NOMS DES CHANSONS AVEC PAROLES ET MUSIQUE

A Maisonneuve	En-tout-cas	Mme Fontaine et M. Robinet
A Parthenay	Echelle démocratique, l'	N'l'arrêtez pas
Ainsi soit-il Buffalo Bill	Encore un d'écrasé	Nous étions huit
Ça m'est parfait 'ment égal	En écoutant Mr le curé	Porroquet et la saucisse, le
Charmant postillon, le	Franc buveur, le	Quatre cousins, les
Diabole en bouteille, le	Faut te fair' vacciner	Régiment qui passe, le
Double pari	Matelots sont rigolos, les	Solfège et violon
Deux lunes, les	Marche des Anglais, la	Zig-zag marche
Dans mon jeune temps	Marche des cambrieleurs, la	

PRIX, FRANCO, 25 cts.

En vente chez tous les Libraires et Marchands de Musique.

Valse Bleue Grand Succès pour Piano par Margis. Prix franco, 50c.

UNE ROSE DANS TES CHEVEUX

Paroles de HENRI PASSERIER.

Musique de F. PRADINES.

ALLEGRO GRAZIOSO.

O'é - tait par un beau jour d'é - té..... Jean - ne pré - pa -

rait sa toi - let - te. El - le n'a - vait ja - mais é - té.....

Aus - si charmante, aussi co - quet - te, Mais

grand é - tait son em - bar - ras..... En choi - sis - sant

u - ne pa - ru - re, A - lors moi, je lui dis tout bas...

REPRAIN.
En ca - res - sant sa che - ve - lu - re. U -

ne ro - se dans tes che - veux.....

tes yeux bleus..... Mignonne ainsi je t'aime

mieux..... Ce - la suf - fit pour me sé - dai - re.

me Be - la Pa - mour dans tes beaux

yeux bleus..... Mignonne ainsi je t'aime

mieux..... Ce - la suf - fit pour me sé - dai - re.

II

Le diamant a moins d'éclat,
Que les rayons de tes prunelles ;
Ton teint de fleur si délicat
N'a pas besoin de ces dentelles,
Laisse les bijoux, les rubans,
Voici, — crois en mon cœur sincère —
Au lieu des falbalas tentants,
La parure que je préfère :

Au refrain.

III

Je me souviens du premier jour
Où, ravi, je t'ai rencontré ;
Mon âme d'un ardent amour,
Soudain fut toute pénétrée.
Il me semble te voir encor
Aussi fière qu'une marquise !
Tu n'avais pas de bijoux d'or,
Non, mais cette parure exquise :

Au refrain.

À LA QUÉBÉCOISE

Danse composée spécialement pour les Fêtes du Tricentenaire

Par J.-B. LAFRENIÈRE.

PIANO

Mod'to.

rit. *a tempo.*

8ba

rit.

a tempo.

TRIO.

DELAIR, grav.

EN PROMENADE

BARCAROLLE

Composée à l'occasion de la promenade de l'Union des Commis-Marchands sur le Fleuve

Paroles d' OSCAR LE MYRE.

Musique de M^{lle} M....

PIANO

The first system of the musical score consists of a vocal line and piano accompaniment. The vocal line is written in a single staff with a treble clef, starting with a whole rest followed by a quarter note. The piano accompaniment is written in two staves (treble and bass clefs) with a grand staff brace. It begins with a piano (*p*) dynamic and features a rhythmic pattern of eighth notes and chords. The key signature is three flats (B-flat, E-flat, A-flat) and the time signature is 6/8. The system concludes with a double bar line and a repeat sign.

The second system continues the musical score. The vocal line begins with the lyrics "Sur les flots bleus que la bri-se ca-". The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern. The system ends with a double bar line and the word "Fin." written above the piano part.

The third system continues the musical score. The vocal line begins with the lyrics "- res - se Le ba-teau plein vogue au gré des courants, Le cœur joy-eux, l'â-me plei- ne d'i-". The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern. The system ends with a double bar line.

L'AIGUE d'OR est merveilleusement efficace contre MAUX DE DENTS, NEURALGIES, MIGRAINES. Cette liqueur très agréable convient à tout le monde . . .



L'AIGUE d'OR a sa place dans toutes les familles. Dépôt général : Pharmacie LECOURS & DÉCARY, No 310, rue Sainte-Catherine-Est, Montréal.

-vres - se, Voy-ez pas-ser tous les commis-marchands. Ils chantent et l'é-cho des vieil-les

suivez

ri - ves Re-dit au loin leurs chansons de bon-heur; Et le grand fleuve é-mu des no - tes

vi - ves, Murmure aus-si sa chan-son de dou - ceur.

D.C.

II

Ils ont laissé là-bas travaux et peines ;
 Les avocats laissent dormir les Cours,
 Les médecins, leurs drogues souveraines,
 Et les marchands renvoient à d'autres jours
 Le soin d'emplir de l'or des belles dames
 Leur caisse où gît l'argent des bons époux ;
 Et le soleil de ses plus pures flammes
 Dore ce jour unique où tout est doux.

III

Et tous s'en vont, mêlant en leur ivresse
 La joi' de vivre au bonheur de chanter,
 Aux bords du fleuve où le soleil s'abaisse,
 Les vieux fermiers viennent les voir passer ;
 Et dans le vent qui caresse leur tête
 Ils font flotter leurs mouchoirs à carreaux,
 Pour saluer comme aux grands jours de fête
 Les voyageurs chantant les renouveaux.

RONDEL

POÉSIE
DE
CHARLES D'ORLÉANS
(1391-1465)

MUSIQUE
DE
A. CHÉRION.

Andantino.

CHANT. |  Le temps a lais . sé son man .

PIANO.  *f*

Andantino.

 eau De vent de froi . dure et — de — plui e, Il s'est vê . tu de brode . ri . e De soleil lui .



 sant clair et beau. — Il n'y a ni bê . te, ni oi . seau Qu'en son jar . gon ne

 *p legato.*

f *p*

chante ou crie: Le temps a laissé son manteau De vent, de froidure et de

f *p*

pluie. Rivière, fontaine ou ruisseau, Portent en livrée jo-

f marcato.

pp

lie Gouttes d'argent, d'or, de fer, de cuivre. Chacun s'habille de nouveau. Le

più lento. *rall.*

temps a laissé son manteau De vent, de pluie et de froidure.

pp più lento. *rall.*

FAIT DISPARAITRE en quelques minutes les POILS ou DUVETS disgracieux du VISAGE, des BRAS, des AISELLES, sans picotements ni rougeurs; laisse la peau blanche et veloutée.



Succès certain. LA FAVORITE DES SULTANES et des ARTISTES.
SOCIÉTÉ DES PRODUITS PERSANS,
 BOITE POSTALE 1031. MONTRÉAL.

Hommage à Madame BLANCHE de la SABLONNIÈRE

BIANCA

VALSE

J. DOLPHIS ARCHAMBAULT.

PIANO. *mf*

1 Bianca.

First system of musical notation, consisting of a grand staff with a treble clef and a bass clef. The music is in 2/4 time and features a melody in the treble and accompaniment in the bass. A dynamic marking of *f* (forte) is present at the beginning.

Second system of musical notation, continuing the piece with similar melodic and accompanimental lines.

Third system of musical notation, showing further development of the musical themes.

Fourth system of musical notation, featuring more complex chordal textures and melodic patterns.

Fifth system of musical notation, concluding the piece with a *p* (piano) dynamic marking and a final cadence.

First system of musical notation, consisting of a grand staff with treble and bass clefs. The music is in a key with two flats (B-flat and E-flat). The right hand features a melodic line with a triplet of eighth notes in the second measure and a fermata in the fifth measure. The left hand provides a harmonic accompaniment with chords and moving lines.

Second system of musical notation, continuing the piece. The right hand has a melodic line with a fermata in the fifth measure. The left hand continues with a steady accompaniment.

Third system of musical notation. The right hand features a melodic line with a triplet of eighth notes in the second measure and a fermata in the sixth measure. The left hand continues with a steady accompaniment.

Fourth system of musical notation. The right hand has a melodic line with a fermata in the second measure and a dynamic marking of *ff* (fortissimo) in the sixth measure. The left hand continues with a steady accompaniment.

Fifth system of musical notation. The right hand has a melodic line with a dynamic marking of *ff* in the first measure and *dim.* (diminuendo) in the second measure. The left hand continues with a steady accompaniment. The system concludes with the words "ra - len -" written below the notes.

Marcato il canto.

The first system of music features a piano accompaniment on the left and a vocal line on the right. The piano part begins with a 'ten' (tenu) marking and includes a 'ao.' (a tempo) marking. The vocal line starts with a 'tempo.' marking. The key signature is one flat (B-flat) and the time signature is 2/4. The system contains six measures.

The second system continues the piano accompaniment and vocal line. It contains six measures of music.

The third system includes piano accompaniment and vocal line. It features a 'rit.' (ritardando) marking in the second measure and an 'empo.' (a tempo) marking in the third measure. The system contains six measures.

The fourth system continues the piano accompaniment and vocal line. It contains six measures of music.

The fifth system includes piano accompaniment and vocal line. It features a 'rit.' (ritardando) marking in the second measure and another 'rit.' marking in the fourth measure. The system concludes with a 'fff' (fortissimo) dynamic marking in the final two measures. The system contains six measures.

First system of musical notation, consisting of a grand staff with treble and bass clefs. The music features a series of chords in the bass and melodic lines in the treble, including a triplet of eighth notes.

Second system of musical notation, continuing the piece with similar chordal textures and melodic fragments, including a triplet and a *cresc.* marking.

Third system of musical notation, featuring a *ff* dynamic marking and a triplet of eighth notes.

Fourth system of musical notation, including a *crescendo.* marking and a triplet of eighth notes.

Fifth system of musical notation, concluding the piece with a *f* dynamic, a *Presto.* tempo marking, and a final *fff* dynamic.

ANALYSES Alimentaires
ET
Industrielles

PROF. J. E. FLAHAULT
LICENCIÉ-ÈS-SCIENCES
Professeur de Chimie à l'Université Laval
1414 RUE SAINT-DENIS

Ludger Dalcourt
FERBLANTIER,
PLOMBIER, COUVREUR,
Poseur d'Appareils à Gaz et à
Eau Chaude
232, RUE MAISONNEUVE
Tél. Bell Est 2248 MONTREAL

A. P. PIGEON
EDITEUR-PROPRIÉTAIRE
DES JOURNAUX

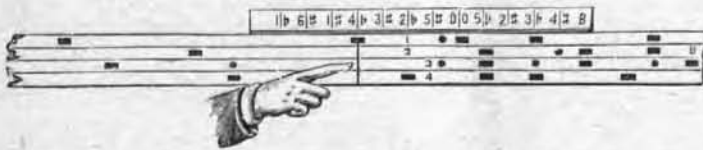
Le Bulletin
Le seul journal du dimanche à nouvelles.
Abonnement : En ville, \$1.50 ; en de-
hors de la ville, \$1.00. Un No, 2 sous.

Le Canard
Le seul journal humoristique du genre
en Amérique. Abonnement : En ville,
\$1.50 ; en dehors de la ville, \$1.00.
Un No, 2 sous.

Atelier Typographique Complet
Pour Ouvrages de Ville
Bureau et Imprimerie :
105 à 109, rue Ontario - Est
(Angle Avenue Hôtel-de-Ville)
MONTREAL

NOTRE AGENT A QUEBEC
Nous rappellerons à nos lecteurs de Qué-
bec qu'on peut se procurer les anciens numéros
du *Passé-Temps* chez M. J. Alf. Guay, 283
rue St-Joseph.

Nouvelle Methode d'accompagnement
BREVETÉE PAR G. P. O. HÉROUX



Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle son
marquées toutes les clefs de la musique.
A l'aide de cette nouvelle méthode nous garantissons qu'une personne peut
apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, dans quelques
jours. Il n'est pas nécessaire que la personne sache la musique.
Nous pourrions publier une longue liste de certificats attestant qu'un grand
nombre de personnes ont appris leurs accords avec cette méthode, et peuvent
faire un bon accompagnement.
La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et
sans études préalables.
Envoyée franco sur réception de \$1.00
En vente au PASSE-TEMPS, 16 rue Craig-Est, Montréal.

LE SPECIALISTE BEAUMIER MEDECIN OPTICIEN
à L'INSTITUT D'OPTIQUE.

PAS D'AGENTS

GUERISON DES YEUX SANS MEDICAMENTS NI DOULEURS PAR LES VERRES "TORIC".

EXAMEN GRATIS.

AJUSTAGE GARANTI POUR VOIR LOIN ET PRES. YEUX ARTIFICIELS. UNE SPECIALITE.

20 ANS D'EXPERIENCE.

144, S^{TE} CATHERINE EST. COIN HOTEL DE VILLE, MONTREAL.

PAS D'AGENTS

FABRIQUE CANADIENNE DE
BANDAGES
Membres Artificiels et
Bandages, Bas Elastiques
C. MARTIN
36, RUE CRAIG-EST, MONTREAL

CHANTONS ET DANSONS
Durant ce mois, nous enverrons fran-
co et convenablement assortis par nous :
12 chansons notées, sans accompa-
gnement de piano, pour.....0.25
12 monologues pour.....0.25
6 morceaux de chant avec accompa-
gnement.....0.25
6 morceaux de piano pour.....0.25
3 mois d'abonnement au PASSE-TEMPS
pour.....0.25
Ou bien toute la liste pour.....1.00
De plus, avec chaque envoi, un cata-
logue de musique et librairie et un nu-
méro spécimen du PASSE-TEMPS. Adres-
sez : LE PASSE-TEMPS, Montréal.

Timbres des Etats-Unis à vendre au bureau
du PASSE-TEMPS.

La Maison Moderne
JOLI MAGAZINE CANADIEN
No 16, rue Saint-Vincent
Abonnement, 50c par An

Maisons Recommandées — PAR LE — *Passé-Temps*

La papier sur lequel est
imprimé le *Passé-Temps*
est manufacturé par la
CANADA PAPER Co.

Agent d'affaires

E. D. Aumont
47 St-Vincent
Tél. Bell Main 2149

Assurance

La Providence
52 St-Jacques

Banque

Banque d'Epargne de
la Cité et du Distrit de
Montréal.

Chimiste-Analyste

Prof. J. E. Flahault
1414 St-Denis

Dentistes

Arthur Beauchamp
168 St-Denis
Institut Dentaire Fran-
co-Américain
162 St Denis

Luthiers

D. H. Dansereau
46 Bonsecours
Chs Lavallée
31 Boul. St-Laurent

**Piano, Violon, Man-
doline et Guitare**

Mlle Rosanna Brunet
159 Ave Hôtel-de-Ville

**Musique en feuilles
et Instruments**

Edmond Hardy
38 Notre-Dame-Ouest
Tél. Bell Main 2466
J. G. Yon
266 Ste-Catherine-Est

Membres artificiels

Conrad Martin
36 Craig-Est

**Maladies des Yeux
des Oreilles, du Nez
et de la Gorge**

Dr Chrétien-Zaugg
234 Sherbrooke-Est

Tailleur

Ferd. Moretti
10 Notre-Dame-Ouest
Tél. Bell Main 2681

Pharmaciens

A. J. Laurence
Coin St-Denis et Onta-
rio. Tél. Bell Est 1507

A. Savard
985 Ontario Est
Tél. Bell Est 4818

Dr Jos. Comtois
1636 St-Jacques

Lecours & Décary
310, Ste-Catherine-Est

Prof. de Piano

Romain Pelletier
23 Mansfield
Henri Miro
241 St-Thimothé

Contre le Rhume

Le Baume Rhumal

MUSIQUE ET INSTRUMENTS
De Fanfare et d'Harmonie
Des meilleures Maisons Européennes
et Américaines.

Les Cordes "Imperial"

Pour Violon, Mandoline, Guitare,
Banjo, etc. incontestablement les
meilleures sur le marché.

Réparation de tout instru-
ment de musique exécutée avec soin,
diligence et à bas prix.

D. H. Dansereau,
46 Rue Bonsecours,
MONTREAL.

Instruments de musique & Musique en Feuilles

M. Lavallée vient de recevoir directement des manufacture
européennes un choix considérable d'Instruments de Musique
pour être sacrifiés au prix du gros.

Jugez vous-même par les prix suivants :

VIOLONS, \$3.00 à \$75.00.
MANDOLINES AMERICAINES, \$3.00 à \$50.00.
GUITARES AMERICAINES, \$4.00 à \$35.00.
CORNETS, \$8.00 à \$75.00.
FLUTES, \$6.00 à \$100.00.
CLARINETTES, ALTOS, BASSES, TROMBONES
BARITONS à prix réduits.

Aussi un assortiment d'INSTRUMENTS DE SECONDE
MAIN, en très bon état, pour être vendus à des prix dé-
fiant toute compétition.

Agent pour BESSON & Co, de Londres, Angleterre
PELLISSON, GUINOT & Co, de Lyon, France ; J. W
YARK, Grands Rapids, Mich.

Chs. Lavallée 35 BOULEVARD ST-LAURENT
MONTREAL

PARTOUT ET TOUJOURS

Les PILULES ROUGES de la C^{ie} Chimique Franco-Américaine

Femmes, veillez sur Vous-Mêmes, et voilà votre Sauveur !

TEMOIGNAGE DE MADAME GAUDIAS MONIER, 359 RUE GAIN, MONTREAL

Toute femme doit avoir constamment en vue la délicatesse de sa constitution. Un tel objectif ferait éviter bien des écarts dans cette précieuse santé qui nécessite des attentions continuelles pour se maintenir dans l'état désirable.

Malheureusement, les circonstances aidant, l'on néglige ce devoir si important ; aussi les inévitables conséquences deviennent-elles multiples pour faire regretter, souvent trop tard, ce manque d'attention et de soins que chaque femme, jeune ou vieille, se doit à elle-même.

De tout temps, on a eu à se plaindre du même mal. Ce n'est pas d'aujourd'hui que date la faiblesse féminine. Pendant des siècles, on lui a cherché vainement un préventif. Il appartenait à la science moderne de découvrir, avec la cause réelle de cette calamité, le remède absolu qui, non seulement empêche toute maladie, mais le cas échéant, les guérit et redouble les forces en renouvelant l'organisme.

C'est à la fin du siècle dernier que cette précieuse découverte vint révolutionner le monde médical. En effet, depuis que les Pilules Rouges sont connues, elles ont fait merveilles sur merveilles et on ne compte plus les miracles de guérison qu'elles ont opérés par tout le monde.

Le principe qui constitue la formule des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine est essentiellement végétal. Voilà donc un remède naturel et dont la vertu ne peut qu'exercer une très heureuse influence sur la constitution.

Toute la force des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine provient du seul fait de la combinaison scientifique de produits végétaux dont elles se composent sous une forme qui les rend plus faciles à prendre.

Personne ne saurait plus maintenant douter de l'efficacité d'un tel remède, car voilà des années que les Pilules Rouges sont répandues par tout l'univers et elles ont fait autant de conquêtes, remporté autant de victoires, qu'elles ont eu d'adeptes.

Parlez des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine à n'importe quelle femme, et pour sûr, elle aura à en dire du bon, car il est évident que, si toutefois elle n'en a pas fait personnellement l'expérience, elle connaît au moins, soit une parente, une amie ou une voisine qui a été soulagée et guérie par cet infailliable restaurateur tonique de la santé de la femme.

Là où les Pilules Rouges exercent cependant une plus heureuse influence, c'est dans le cas d'épuisement nerveux, de faiblesse organique ou de débilité générale.

Et c'est bien là aussi le mal dont la plupart des femmes ont à se plaindre.

Mais aussi, si toutes nos lectrices voulaient seulement bien entendre les paroles de vérité que nous leur adressons, combien il y en aurait pu de malades et combien toutes se persuaderaient bientôt de la valeur incontestable des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Nous ne connaissons pas un seul cas de maladie féminine que les Pilules Rouges n'aient pas déjà eu à combattre avec tout le succès qui a fait jusqu'à présent leur réputation si enviable.

Où, chères lectrices, les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine seront pour vous ce qu'elles ont été pour tant d'autres : un sauveur !

Prenez-en donc en toute confiance et vous serez immédiatement soulagée de ce poids de douleurs qui pèse si lourdement sur votre vie et vous fait peut-être mépriser l'existence.

Une fois que les Pilules Rouges auront chez vous produit leur effet accoutumé, vous serez véritablement tout autre. Toutes ces sensations de malaises qui vous

incommodent, ces douleurs qui vous étreignent, comme cette faiblesse qui paralyse jusqu'à votre meilleur volonté, tout cela disparaîtra soudain, dès que vos forces vitales auront été solidement reconstituées, grâce à l'effet prodigieux des Pilules Rouges. Celles-ci ne sauraient manquer de vous procurer les bienfaits qu'elles ont répandus si abondamment sur tant de pauvres affligées qui se sont bien vite glorifiées d'y avoir eu recours.

Au nombre de ces dernières, nous relevons aujourd'hui simplement le nom de Madame Gaudias Monier, de Montréal. Cette dame écrit :

" Etant jeune fille, ma santé laissait beaucoup à désirer. J'avais souvent mal à la tête et dans tous les membres ; je me sentais toujours fatiguée et n'avais pas d'appétit. Tout naturellement j'étais bien faible et aussi je déprimais beaucoup. C'était la débilité générale qui me rendait si malade. La dyspepsie vint bientôt ajouter à mes tourments. Il y avait près de deux ans que je souffrais ainsi sans avoir pu jamais trouver de quoi pouvoir même me soulager quelque peu.

" C'est alors qu'une dame de mes amies me conseilla les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Je me suis mise à en prendre de suite et n'ai pas tardé à constater leurs bons effets. Je n'en ai pris que cinq boîtes en tout et ma guérison fut complète. Depuis lors, je n'ai jamais été malade. Des bons effets des Pilules Rouges je semble encore bénéficier, car je n'ai plus nul sujet de me plaindre de ma santé."

Madame GAUDIAS MONIER,
359 rue Gain, Montréal.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Quelques boîtes suffiront pour refaire votre santé, vous rendre vos forces perdues, régulariser toutes les fonctions de votre corps et rétablir ainsi très complètement votre organisme délabré, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits.

Exigez donc les Pilules Rouges qui portent seules sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces pilules dites " Pilules Rouges ", que des colporteurs et colporteuses, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte, ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si besoin il y a.

Adressez toutes vos lettres :

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

SAVON ET ONGUENT "BEL-PO"



RIFLE.—Une des causes du rife et une de celles qui empêchent la guérison de cette maladie, c'est le manque de soin apporté dans la toilette des enfants. Les mères se servent de toutes sortes de savons, de toutes sortes d'onguents et, insciemment, amènent, chez leurs petits, des maladies comme le rife ou autres, ou les aggravent considérablement. Si, au commencement, dès la naissance d'un bébé, les mères ne se servaient que d'un bon savon, comme le savon BEL-PO, elles éviteraient bien des souffrances à ces petits êtres et à elles-mêmes bien des angoisses et des ennuis. Le savon BEL-PO prévient le rife et, lorsqu'il n'a pu être empêché, l'ONGUENT BEL-PO le guérit.

" J'ai réussi, avec le Savon et l'Onguent BEL-PO, à guérir tout à fait mon petit Henri du rife dont il souffrait depuis longtemps et qui me donnait tant de trouble. J'en suis très heureuse. Je vous envoie le portrait de ce bébé.

Madame Henri MARCOTTE,

Lac Edouard, Co Portneuf, Qué.

Le savon et l'Onguent BEL-PO sont vendus chez tous les marchands et pharmaciens.

Prix du Savon BEL-PO 25c le morceau, six morceaux pour \$1.25 ou douze morceaux pour \$2.25.

Prix de l'Onguent BEL-PO, 25c la boîte, six boîtes pour \$1.25 ou douze boîtes pour \$2.25.

Envoyés aussi, par la poste, sur réception du prix, par la



Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274, rue St-Denis, Montréal.

POÉSIE

Promenade sur le Fleuve en Canot

La lune éclairait les eaux calmes
Du Saint-Laurent majestueux ;
Pareils à des bouquets de palmes
Les arbres montaient vers les cieux.

Notre canot filait, rapide ;
Et sur les frais baisers du soir,
Dans sa longue course intrépide,
La terre semblait un pressoir,

Où ruisselle le jus des vignes
Comme le sang rouge et fécond
Des combattants braves et dignes
De nos bravos, de nos chansons.

Les feuilles se miraient dans l'onde.
Un phare jetait sa clarté,
Brillante étoile de ce monde
Comme un flambeau de chasteté.*

Des chants venaient des buissons sombres.
Et les grenouilles coassaient ;
Concert mystique dans les ombres
Où choses et gens se grisaient.

O majesté de la nature !
— Mon canot rendait un bruit
Réjouissant dans l'onde pure.—
Comme l'on pense dans la nuit !

Et vous étiez ma toute belle,
Seule avec moi dans mon canot.
La lune si souvent rebelle
Pour nous donnait du renouveau.

Si vous saviez chaque parole
Eteinte sur ma lèvre en feu !
Je me souviens cette heure folle
Où je n'ai pu faire un aven.

O sublime tableau !... folie,
Inspiratrice des amours.
Léda, vous étiez si jolie
Que je me souviendrai toujours,

Devant tout ce décor sévère
J'aurais d'un baiser de vos yeux

Réuni mon âme à la terre
Avec la vôtre jusqu'aux cieux.

— Vaste sublimité des choses.
Je me courbe, humble, devant toi.
Bon tisserand qui fait les roses,
Soleil ardent, éclaire-moi.

Reprends la place de la lune :
J'étouffe dans l'obscurité.
Splendeur dans la nature brune,
A mon âme il faut la clarté.

Donne-moi tes secrets, science !
Savoir !... que m'importe les pleurs...
Sois mon étoile d'espérance.
Ignorer plus longtemps : je meurs !

Ernest MARTEL.

Longue-Pointe, juin 1908.

Pensée

Malgré que l'homme soit cet animal unique
Qui dompte à son plaisir les pires éléments,
S'il n'a son libre esprit, qu'il craigne les tourments
Dont on abreuvera sa nature mystique.

C'est d'abord un besoin de croire qui l'implique
En des discussions où de vagues ferments
Sont à lui démontrés au milieu de serments
Dont il n'ose trouver la formule ironique.

Mais, si de la raison il a goûté les fruits,
S'il oppose au bon sens l'esprit faux de vains bruits,
A travers le mensonge il trouvera passage ;

Et puisant dans son cœur un peu de liberté,
Sans laquelle on ne peut annihiler l'outrage,
Il ne professera plus que la Vérité.

Fernand MARRIÉ.

Le Billet Doux

Un soir tout en causant de différentes choses,
Vous m'aviez demandé l'aumône d'un crayon
Pour faire, disiez-vous, des idées toutes roses
Qui mettraient dans mon cœur un lumineux rayon.

Et vous aviez dit vrai, car votre main légère
Traça sur le papier des mots si doucereux
Que je crois ressentir encor le doux mystère
Qui nous enveloppait de son charme amoureux.

Mais pour mieux conserver la phrase cent fois dite,
J'ai mis le billet doux dans un coin isolé,
Pour qu'il me rappelât souvent la favorite
Dont les yeux toujours noirs m'ont tant ensorcelé.

Et je veux que plus tard comme un précieux gage
De ces heureux moments qu'ensemble nous passions
Je puisse au moins penser avoir eu l'avantage
D'éveiller en votre âme un flot de passions.

Jean de GRAMMONT.

REGRETIQI

210 — CHARADE

Ornement des forêts, l'un brave les hivers.
L'autre en se propageant fait onduler les airs ;
Un polisson captif, qui se hâte d'écrire,
Les yeux mouillés de pleurs et tout bas murmurant,
Hait, maudit son pédant,

Qui par l'entier exerce son empire.
Si de Restaut vous consultez le dire,
Le mot écrit ainsi mérite la satire,
Annonce l'écolier, dénote l'ignorant ;
Puisque accord ne se trouve entre l'œil et l'oreille,
Je baisse pavillon, j'écoute le savant,
D'un seul mot il éclaire, et l'esprit se réveille,
Alors l'entier sera l'oiseau gai dont le chant
Anime les buissons, amuse le passant.

Les réponses seront reçues jusqu'au 25 juillet.
Les dix premières réponses justes, accompagnées de notre
coupon de primes 347, recevront un morceau de musique
de chant ou de piano, au choix.

SOLUTION

208 — CHARADE : Epiméthée

SERVICE DES COMMISSIONS — L'adminis-
tration du PASSE-TEMPS se met à la disposition de ses abon-
nés pour l'envoi de livres ou morceaux de musique aux
prix marqués et sans frais supplémentaires. Toute let-
tre nécessitant une réponse devra contenir un timbre
de 2 sous.

Feuilleton du PASSE-TEMPS

No 13

En Quenouille !

(Suite)

XXVII

Sidi-bel-Abbès, 25 mars 1901.

MON GÉNÉRAL,

Vous avez sans doute su, à l'époque, par votre neveu lui-même, qu'il avait été désigné pour être attaché à une colonne d'expédition. Son escadron, parti de Géryville, devait descendre l'oued Gharbi et rejoindre, aux premières oasis du Gourara, la colonne du général Servièrre. Celle-ci venait d'El-Goléa pour compléter l'occupation du Touat.

Comme les journaux vous l'ont certainement appris, le général Servièrre exécuta son plan, dans le début, ainsi qu'il avait été convenu.

À Talbekoza, le détachement de Géryville, et avec lui votre neveu, le rejoignirent. De cette façon, le lieutenant de Boisréveil put prendre part aux opérations ultérieures de la campagne.

On descendit tout d'abord, sans difficulté, jusqu'aux plus méridionales oasis du Touat.

Là, le général Servièrre apprit tout d'un coup que, dans Timmimoun, le commandant Reibell était assiégé par plus d'un millier de Beraber, et n'avait à lui qu'un tout petit détachement. Alors, pour lui porter secours, il se vit obligé de rétrograder sur le Gourara.

Pendant qu'il remontait vers le nord, le commandant Reibell repoussa les Beraber avec pertes. Mais ils se reformèrent dans le district de Charouïn, fortement augmentés de nouveaux contingents.

C'est là que le général Servièrre se trouva soudain arrêté par eux dans sa marche.

Il dut leur livrer un combat qui ne dura pas moins de quarante-huit heures.

À la fin de la première journée, les indigènes, vaincus, s'étaient repliés dans l'oasis.

Le lendemain, le général Servièrre se mettait en mesure de canonner la citadelle ou Casbah, lorsqu'il apprit que l'ennemi avait battu en retraite pendant la nuit.

Il envoya une reconnaissance pour savoir de quel côté il se repliait. Votre neveu, mon général, fut affecté avec ses spahis à cette reconnaissance que commandait le capitaine Ramillon.

Celui-ci rejoignit les Beraber dans les dunes et ouvrit le feu contre eux.

Son attaque fut reçue si énergiquement, qu'il fallut livrer un combat acharné.

Le détachement resta maître de la place ; il dut ce succès, en grande partie, à un mouvement tournant exécuté sur le flanc des indigènes par le lieutenant de

Boisréveil, qui vient d'être, pour ce fait d'armes, cité à l'ordre du 19^e corps d'armée.

Malheureusement, ce fut un succès qui nous coûta cher, car nous avons à déplorer, entre autres, la mort du capitaine Ramillon et d'un lieutenant qui marchait avec M. de Boisréveil.

Ce dernier eut la chance de s'en tirer avec une balte dans l'épaule.

Le soir même il était proposé pour la croix de la Légion d'honneur. On dut l'évacuer, avec d'autres blessés, par le plus court chemin qui se trouvait être précisément cet Oued Gharbi qu'il avait suivi à l'aller.

C'est en cacolet — et vous savez, mon général, vous qui connaissez l'Algérie, combien est incommode ce genre de locomotion où deux malheureux se font pendant sur deux sièges peu moelleux, symétriques sur chaque flanc d'un mulet, — que M. de Boisréveil fut ramené à Géryville où il se trouve actuellement hospitalisé, en bonne passe de guérison.

Vous croyez, peut-être, mon général, que tout est fini par là : un jeune héros à l'hôpital ?

Détrompez-vous : M. de Boisréveil a trouvé moyen de faire parler de lui, même en ce retour qu'on aurait pu croire bien pacifique pourtant.

Le convoi dont il faisait partie, et que ramenait un capitaine avec deux sections d'infanterie, fut attaqué au milieu des dunes de l'Erg par un fort parti de maraudeurs du désert.

Il fallut se défendre vigoureusement. M. de Boisréveil, malgré sa blessure et la fièvre qui s'ensuivait, descendit de cacolet, prit le fusil d'un tirailleur blessé

dès le début de l'action, et, se servant de son bras droit, seul valide, fit le coup de feu comme un simple soldat.

« Les rôdeurs furent repoussés ; mais, naturellement, le capitaine ne put moins faire que de signaler la conduite du lieutenant de Boisréveil, dont le mulet avait été tué net à ses côtés, ce qui obligea le blessé à achever la route amarré sur un chameau.

« Ou je me trompe fort, mon général, ou votre neveu a des chances de ne pas attendre longtemps le galon de capitaine.

« C'est ce que j'appellerai donc "une heureuse campagne". Les dernières nouvelles que je reçois de lui sont excellentes ; il est en pleine voie de guérison ; déjà toute fièvre a disparu, grâce à sa vigoureuse constitution.

« J'ai attendu de pouvoir vous annoncer son rétablissement certain, pour vous parler de toutes ces choses. « C'est bien ce que je pressentis lorsque je vis pour la première fois M. de Boisréveil à Rouen où il venait s'engager.

Il ne me reste plus, mon général, qu'à vous féliciter, vous qui avez des neveux marchant d'une manière si brillante sur les traces de leur oncle. »

A la lecture de cette lettre écrite par le lieutenant-colonel (1) de Champlure, M. d'Esbrillin faillit, malgré

(1) Les régiments de spahis sont commandés indifféremment par un colonel ou un lieutenant-colonel. ses rhumatismes, danser un entrechat, tellement il éclatait de joie et d'orgueil.

— Mille bombes ! s'écria-t-il, je savais bien dans quelle étoffe était taillé mon pupille, et je ne me mordis pas les doigts de l'avoir poussé là où il est allé.

Ma parole ! il me fait honneur, ce gamin-là, et s'il n'est pas général un jour... Mais cela, je ne le verrai pas...

Puis, soudain effaré, laissant tomber à terre la longue épître du colonel.

— Oui, mais il est blessé aussi, et me voilà obligé d'aller annoncer cette nouvelle à ma nièce et à ses filles. Jolie corvée, gentille commission ! Je vais avoir neuf syncopes à soigner, dix même, puisque, à ce que m'a écrit Lucie, la petite Châterain est à Castelvert.

Enfin, se redressant avec fierté, il conclut :

— Bah ! elles en reviendront de leur évanouissement, et elles seront transportées au septième ciel quand elles apprendront que leur *chéri* s'est conduit en héros et va être décoré.

Ragaillard par cette idée, il se rendit à Castelvert, où il trouva au complet ces dames qui travaillaient au trousseau de "Nénette" : on employait de nouveau pour elle ce petit nom amical d'autrefois.

Il fut accueilli avec enthousiasme : s'il venait ainsi, c'est qu'il apportait des nouvelles d'Afrique. On ne lui laissa pas ouvrir la bouche, on lui avançait un siège, on le fit s'asseoir, et alors seulement on l'interrogea.

Un peu ahuri de cet accueil, il n'avait même pas pu se rendre compte si l'on était dix, et non neuf.

— Ah ! mon oncle, que c'est gentil à vous !

— Vous venez prendre le thé avec nous ? On va le servir tout de suite.

— Mais non, mais non, je me fiche bien du thé, commença M. d'Esbrillin... qui préférait la madère... Je vous apporte des nouvelles...

— D'Enguerrand ? firent dix voix en chœur.

— Bien entendu.

— Bonnes, au moins ?

— Bonnes, je crois bien, répliqua le général qui s'embourbait, ne sachant comment expliquer les choses. Il est blessé, à l'hôpital de Géryville...

Il n'acheva pas : des cris retentirent, angoissés ; pourtant il n'eût pas, comme il s'y attendait, de pâmousson à soigner. Ces dames demeurèrent pâles, mais fermes, écoutant avidement la suite.

— Voyons, voyons, ne m'interrompez et ne vous

épouvantez pas ; le petit doit être guéri à l'heure actuelle.

— Et vous appelez cela de *bonnes* nouvelles, mon oncle ? gémit Bernarde.

— Je n'ai pas tout dit et je vous réservais le meilleur pour la fin, mes enfants : Enguerrand, donc, a été blessé, oui ; mais il s'est conduit en héros et le voilà décoré. A son âge ! Hein ! Qu'en dites-vous ?

— Décoré, notre Enguerrand ! s'exclamèrent les jeunes filles avec un air d'inexprimable admiration. Décoré ! Oh ! mon Dieu !

Tandis que, moins avides des honneurs terrestres, la mère murmurait :

— J'aimerais mieux l'avoir là... sain et sauf !

— Mais pas moi, fichtre ! tonna le général.

D'ailleurs, je vais vous lire la lettre que son colonel m'écrit de Sidi-bal-Abbès ; si, après cela, vous ne devenez pas fières et radieuses comme moi-même...

Il lut, et tous les yeux se remplirent de douces larmes, si bien que lui aussi se sentait la gorge chatouillée par une certaine émotion.

Ceci achevé, M. d'Esbrillin dit à sa nièce d'un air épanoui :

— J'accepte votre madère et le dîner qui suivra, ma chère, et même l'hospitalité à Castelvert, je ne compte pas repartir pour Paris ce soir même...

Quoi ! cela vous gêne ? N'en parlons plus, alors.

— Ah ! mon pauvre oncle ! installez-vous à Castelvert pour tout le temps qu'il vous plaira ; mais n'exigez pas que je vous en fasse les honneurs : mes filles me remplaceront. Je vais prendre le train de Marseille à onze heures, et m'embarqu岸ai demain pour l'Algérie.

Le général leva les bras au ciel.

— Quelle foie ! Mais Enguerrand n'a pas besoin de vous, ma nièce ; il entre en pleine convalescence ; il aura, de droit, un congé dès qu'il pourra voyager.

— C'est égal, je vais aller le rejoindre.

— Avec moi, Madame ? supplia une petite voix, celle d'Elisabeth.

Le général alla vers elle.

— Tiens ! ma neuvième petite-nièce qui était là, et je ne la voyais pas !

Venez à moi, que je puisse vous baiser la main, Madame ! Non, c'est Nénette, je crois, que l'on vous nomme ? Bon ! elle pleure !... Mais Enguerrand va mieux, vous dis-je !

— Oui, *mon oncle*, répliqua la jeune fille à qui l'appellation gentille valut un deuxième baiser sur ses doigts menus : mais il me tarde tant de le voir !

— Je l'emmène ! s'écria Madame de Boisréveil en passant son bras sous celui de la jeune fille.

— Eh bien ! et nous ? s'écrièrent les huit autres, de concert.

Le général feignit l'effacement.

— Toutes, alors ? Les voilà toutes en route pour Géryville !... Mais vous ignorez quel terrible voyage vous entreprendriez là, mes enfants, c'est de la démence pure !

— Qu'importe ! Ce sera si doux de faire cette surprise à Enguerrand et de constater l'épanouissement de son visage.

— Vous, mon oncle, mon cher petit oncle, fit Thérèse en câlimant le vieillard, vous resterez très bien ici seul avec les domestiques une nuit ou deux, et, au retour, nous vous dédommagerons ; vous passerez un grand mois avec nous et nous vous soignerons bien.

Le général se laissait supplier non sans plaisir, mais il continuait toujours à tomber des nues.

— Ma parole ! elles sont folles, toutes, et la maman comme les filles ; tout cela pour ce chenapan d'Enguerrand qui n'a qu'un bobo... Et encore elles me mettent à la porte de chez elles avec une désinvolture !

— Mais non, mon oncle, vous serez très bien ici, même sans nous, jusqu'à demain...

— Au fait, interrompit Elisabeth, mon frère ne doit-il pas arriver ce soir à Castelvert ?

— Oui, oui, s'écrièrent les demoiselles de Boisréveil, tout est sauvé.

— Vous ne serez pas seul, mon oncle, et vous aurez un charmant compagnon, intelligent, qui sait causer de tout, avec esprit.

Le général se résigna et assista encore ébahi, aux préparatifs du départ.

On ne voulait pas manquer le rapide de onze heures et M. d'Esbrillin faillit s'étouffer en avalant trop vite son madère et ses petits fours.

Lui, pourtant, n'avait pas à se hâter.

Tout en attendant patiemment Pierre Châterain que la voiture allait chercher à la gare, il essayait de détourner ses nièces de leur téméraire projet :

— Vous ne savez pas ce que vous faites, pauvres étournelles, répétait-il ; après la mer qui vous secouera comme des noisettes dans un sac, vous aurez la chaleur et la poussière de l'Afrique ; du siroco peut-être ; si encore vous restiez à Alger. Mais ouiche ! vous ne savez pas ce que c'est que Géryville !... Et quels moyens de transports vous aurez ! et quelles auberges !... Ah ! non, je vous vois là-dedans !

Enfin, ça vous regarde ; moi j'ai donné les conseils que je devais donner ; je me lave les mains du reste.

On ne l'écoutait même plus et l'on n'en continuait pas moins les préparatifs.

Avec une hâte infinie, la famille de Boisréveil, y compris Elisabeth, entassait dans les malles et les valises les objets de première utilité, vêtements de rechange, linge d'été, chapeaux, ombrelles, etc.

En un clin d'œil les préparatifs de départ furent accomplis, ce qui fit murmurer au général d'Esbrillin ahuri d'admiration :

— Mazette ! je me figurais les femmes moins expéditives que cela. Mais pour la célérité, elles en remonteraient, ma foi ! à nos troupiers les plus dégourdis.

C'est égal, j'avais parié qu'un jour on les verrait toutes en Algérie, à la suite du "Chéri" : j'ai gagné ! Cela devait arriver. Enfin, le motif peut paraître excusable aujourd'hui, puisque le petit est blessé et que, cette fois, elles vont lui apporter la guérison avec de bonnes nouvelles !

L'oncle ne pouvait suivre ses nièces, quelque désir qu'il eût de revoir et de féliciter plus tôt son neveu.

Il avait tant voyagé, jadis, pour les besoins du service et si souvent passé la Méditerranée, qu'il lui devenait difficile à présent de secouer, sans danger pour sa précaire santé de vieillard, le repos enfin gagné.

Ces dames prirent les trains les plus rapides et sans s'attarder à Marseille, elles s'embarquèrent sur la *Ville de Rome* en partance pour Oran.

Le voyage, de quarante huit heures environ fut pénible, la traversée rude ; à cette époque de l'année, la mer se montre souvent pleine de caprices.

Les voyageuses en souffrirent beaucoup, mais supportèrent vaillamment leur mal, tout à l'idée qu'Enguerrand devrait être encore plus à plaindre qu'elles.

Presque pas d'arrêt non plus à Oran, où elles arrivèrent mouluës ; — une nuit seulement, le temps nécessaire pour attendre le départ du train.

A Perrégnac, elles se transportèrent dans les wagons de la Compagnie franco-algérienne jusqu'à Saïda, où elles couchèrent.

Il ne leur fut pas désagréable d'étendre leurs membres endoloris dans un lit plus ou moins moelleux, et cependant elles n'en aspiraient pas moins à repartir au plus vite pour voir le cher blessé, que leur imagination leur représentait bien plus mal en point qu'il n'était en réalité.

Le lendemain matin, elles repartirent par la même ligne jusqu'à Bou Gueutoub. Elles arrivèrent à midi pour déjeuner très sommairement et prendre l'unique patache où elle durent s'entasser à dix, alors que cette voiture ne contenait que six places.

(A suivre.)

ROGER DOMBRE.

Pour la TOUX la plus rebelle et le RHUME le plus opiniâtre, les Affections de la gorge et des poumons, le meilleur remède est le

Baume Rhumal

PRIX, 25c LA BOUTELLE

NOS PRIMES

Toute personne qui s'abonne ou renouvelle son abonnement au *Passe-Temps* pour un an (Canada, \$1.50 ; Etats-Unis, \$2.00), peut choisir dans la liste ci-dessous pour UNE PIASTRE de marchandises, comme prime. Au cas où la somme des articles choisis dépasserait une piastre, il est entendu qu'on devra ajouter la différence au prix de l'abonnement.

UNE PIASTRE DE MORCEAUX DE MUSIQUE, CHANSONNIERS OU LIVRES DIVERS à choisir dans la *Catalogue de Musique et de Librairie du PASSE-TEMPS*. Si l'on choisissait des livres ou morceaux de musique pour plus d'une piastre, on devra ajouter au prix de l'abonnement le montant de cette différence. Demandez notre catalogue, envoyé franco.

SIX MOIS D'ABONNEMENT AU PASSE-TEMPS — C'est-à-dire tous les numéros parus durant les six mois précédant exactement la date de l'abonnement.

DIX ANCIENS NUMEROS DU PASSE-TEMPS à choisir dans la liste de la *Musique déjà parue* (voir Partie musicale). Ces anciens numéros se vendent 10c chacun, et notre coupon de primes ne peut être utilisé en ordonnant des anciens numéros.

JENT CARTES DE VISITE, sur bristol extra fin, caractères classiques et originaux.

DEUX LIBRETTOS D'OPÉRA, avec paroles françaises et anglaises, ainsi que la musique de chant, à choisir dans la liste ci-dessous :

Belle Hélène (la)	Fleur de Thé	Grande Duchesse
Barbe-Bleue	Geneviève	Orphéus
Fille de Mme Angot (la)	Giroflé-Girofla	Périscholo

Ces librettos sont aussi envoyés franco sur réception de 50c pièce.

UN ELEGANT PORTE-MUSIQUE, en cuir chagriné, couleur brun riche, solide et bien aménagé, irréprochable sous tous rapports. Article indispensable aux professionnels et aux amateurs. Se vend \$1.75 chez tous les marchands de musique. Ajouter 75c au prix de l'abonnement pour recevoir franco.

UN SPLENDIDE PAROISSIEN BIJOU de 360 pages, format de poche riche reliure capitonnée en veau ou cuir de Russie, avec monogramme de résur le plat, garde-chromos, tranche rouge sous or, coins arrondis, dont le prix chez tous les libraires est de une piastre ; le livre est renfermé dans une jolie boîte.

CARTES POSTALES ILLUSTREES — La vogue est aux cartes postales illustrées. Pour répondre au désir manifesté par un grand nombre de nos lecteurs, nous avons conclu avec les éditeurs des arrangements avantageux nous permettant d'offrir comme PRIME GRATUITE trois douzaines de cartes postales illustrées, à toute personne payant d'avance un an d'abonnement. Ces cartes sont en noir et en couleurs. Sujets : paysans canadiens et monuments de Montréal.

LES 25 MELODIES d'Ernest Lavigne, avec accompagnement de piano et paroles françaises et anglaises. Le prix ordinaire de l'ouvrage étant de \$2.00, il faut ajouter \$1.00 au prix de l'abonnement.

UN BEAU CHAPELET, AMETHYSTE ou CRISTAL, chaîne forçat, en argent, jolie croix carrée en argent ; le chapelet est renfermé dans un étui en cuir.

LE LIVRE D'OR DES AMES PIEUSES, ou CINQ LIVRES EN UN SEUL — Imitation de Jésus-Christ, nouvelle traduction distribuée selon les besoins des fidèles — choix de prières pour tous les temps de l'année, indulgences avec ex recies spéciaux — Paroissien choisi pour mieux assister aux offices et communions avec plus de fruit — Neuvaines et pratiques de dévotions — Méditations et lectures pour les dimanches et fêtes. Un volume de 1052 pages, format 6 x 4. Reliure solide. Pour recevoir franco ajouter 50c au prix de l'abonnement.

UN AN D'ABONNEMENT AU " JOURNAL DE FRANÇOISE ", un magazine de famille des plus intéressants, ayant les meilleurs collaborateurs et donnant des articles littéraires d'une grande valeur. Tout y est soigné et de la dernière actualité. Il y a une page ouverte aux Correspondants, où ceux-ci peuvent recevoir, sur demande, toutes les informations qu'ils désirent. Il y a encore des propos d'étiquette, des recettes faciles, des conseils utiles et l'agréable feuille se termine par quelques pages d'un feuilleton choisi et intéressant au plus haut point. L'abonnement au *Journal de Françoise* étant de \$2.00 par an, il faut ajouter \$1.00 à l'abonnement au PASSE-TEMPS.

ENCYCLOPÉDIE DES OUVRAGES DE DAMES, par Th. de Dillmont — Un volume de 850 pages, illustré de 1107 gravures et renfermant 20 chapitres, intitulés : — La couture à la main ; la machine à coudre et la couture à la machine ; le raccommodage ; la broderie sur blanc ; la broderie sur toile ; la broderie sur soie et velours ; la broderie d'or ; la broderie-application ; la tapisserie ; le tricot ; le crochet ; la frivolité ; le macramé ; le filet ; les jours sur toile ; les dentelles brodées ; les dentel-

les à l'aiguille ; les dentelles aux fuseaux ; la garniture des ouvrages ; recommandations diverses. Format in-180, reliure anglaise, tranche dorée. (Ajoutez pour le port : Canada et Etats-Unis, 10c)

UN PORTEFEUILLE (BOURSE) MAROQUIN du Levant — deux nuances : noir et lavalère. Dispositions pour pièces de monnaie, billets de banque, cartes de visite, etc.

UNE ANNEE D'ABONNEMENT à CORTICELLI HOME NEEDLE WORK (Anglais), paraissant tous les trois mois, splendide revue consacrée à l'enseignement des travaux de main de la femme : Broderie Lingerie, Crochet, Tricot, Filet, Aiguilles etc, etc, contenant des articles par les meilleurs auteurs en la matière 96 pages (format 10x7), illustrés à profusion, avec planches en couleur.

LE NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ANGLAIS et ANGLAIS-FRANÇAIS par Nugent, rédigé d'après les meilleures autorités et contenant tous les mots généralement en usage dans les deux langues ; fort volume relié. (Ajoutez 5c pour le port.)

LE DICTIONNAIRE COMPLET ILLUSTRE DE LANGUE FRANÇAISE, par P. Larousse, 1143 pages, 2000 gravures, 35 tableaux encyclopédiques, 27 cartes géographiques, dont 7 spéciales au Canada, 260 portraits de personnages célèbres du Canada et des autres pays, 5,000 articles géographiques et historiques concernant le Canada ; fort volume relié. Il faut ajouter 50c au prix de l'abonnement.

COURS DE COUPE DE LA MODE PRATIQUE. — 3 volumes avec nombreuses figures.

Première partie. — COMMENT FAIRE SOI-MÊME SES ROBES, SES MANTEAUX. Prix franco, 60c.

Deuxième partie. — COMMENT HABILLER NOS PETITES FILLES ET NOS PETITS GARÇONS. Prix franco, 45c.

Troisième partie. — COMMENT HABILLER NOS BÉBÉS. Prix franco, 45c

Pour recevoir ces trois volumes comme prime gratuite, ajouter 50c au prix de l'abonnement.

Chaque volume se vend aussi séparément au prix marqué ou bien peut compter comme partie de la piastre de prime offerte à toute personne payant un d'abonnement d'avance.

UNE PLUME-FONTAINE, dernière création en caoutchouc durci, avec siphon et étui. Article utile entre tous et en grande faveur pour les personnes soigneuses qui, à l'aide d'un instrument semblable à un crayon, peuvent écrire à l'encre, ce qui est toujours plus convenable. Il faut ajouter 80c au prix de l'abonnement.

UNE MAGNIFIQUE BAGUE en simili or, ornée d'une belle imitation de diamant ; il faut être expert en bijouterie pour découvrir l'imitation. Les abonnées choisissant cette prime auront la bonté de donner la grosseur du doigt au moyen d'une petite bande de papier.

NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT — Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique. A l'aide de cette nouvelle méthode, nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela en quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître la musique. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. On est prié de dire, en ordonnant, si l'on désire une baguette pour piano droit ou carré, ou harmonium.

UNE SUPERBE PIPE en racine de bruyère, évidée à la main. Fourneau et tuyau 3 pouces, bout d'ambre 2 pouces. Article riche.

Pour s'abonner, il suffit de nous retourner le bulletin ci-dessous après en avoir rempli tous les blancs. Adressez *Le Passe-Temps*, Montréal, Can.

BLANC DE SOUSCRIPTION

.....190

J. E. BELAIR, édit.-prop. au *Passe-Temps*, Montréal (Can.)

Monsieur, — Veuillez trouver ci-inclus la somme de pour un an d'abonnement au *Passe-Temps*. Vous commencerez mon abonnement avec le No..... et comme prime vous m'enverrez.....

.....

Nom.....

Adresse.....

Nous acceptons les timbres du Canada et des Etats-Unis.

Le plus Grand Stock de... **Musique en Feuilles en Canada**

CHOIX DE CHANSONS PATRIOTIQUES

CANADIENNES-FRANÇAISES

Avec Accompagnement de Piano

O Canada, mon pays mes amours . . . 0.30	Canadien, toujours ! 0.25
O Canada, ma patrie 0.35	sans accompagnement de piano . . . 5.10
sans accompagnement de piano . . . 0.10	Le Drapeau fleurdelisé de Carillon. . 0.35
O Canada, terre de nos aïeux . . . 0.25	sans accompagnement de piano . . . 0.10
Sol Canadien 0.25	Aux braves de 1760 0.25
Vivre et mourir Français 0.35	Canadienne (la) 0.25
sans accompagnement de piano . . . 0.10	sans accompagnement de piano . . . 0.10
Restons Français. 0.35	Drapeau Français 0.35
sans accompagnement de piano . . . 0.10	Drapeau de Carillon (le) 0.25
Printemps Canadien 0.25	O Canadien 0.25
Le Pays (4 voix mixtes) 0.25	

Hymne National des Canadiens-Français, sans accompagnement de piano . . . 0.10

AUSI: **Chants des Patriotes**

Recueil noté de chansons patriotiques canadiennes et françaises. Prix net, 50c

CHANSONNIERS NOTÉS: La Gerbe Mélodique, l'Ecrin Musical, l'Ecrin Lyrique, l'Ecrin du Chanteur et la Rigolade, chansonnier comique. Prix net, 35c chaque.

J. C. YON Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Four-nisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses

266 rue Ste-Catherine-Est, Montreal

Envoi du catalogue sur demande.

Téléphone Bell Est 1710.

Un Bienfait pour le Beau Sexe!



Poitrine parfaite par les **Poudres Orientales** les seules qui assurent en 3 mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.

Prix: Une boîte avec notice, \$1.00; 6 boîtes, \$5.00. Expédié franco par la poste sur réception du prix. Dépôt général pour la Puissance

L. A. BERNARD

42, RUE STE-CATHERINE-EST, MONTRÉAL
Aux Etats-Unis: GEO. MORTIMER & SONS,
Boston, Mass.

Edmond J. Massicotte

ARTISTE-DESSINATEUR (3ème étage), 22 rue Notre-Dame est, Montréal — Illustrations décoratives pour couvertures de livres, catalogues, étiquettes, affiches, etc.

DENTS D'OR, nouveauté surprenante, s'ôtent et se posent à volonté, font la joie de tous. 6 pour 25c franco partout. Un paquet d'un délicieux dentifrice, spécialement préparé pour parfumer l'haleine, envoyé **GRATIS** avec chaque achat (argent, pas de timbres). Adresses simplement: Boîte 126, Montréal, Dép. B. 344-348

JARDIN D'AMOUR (le). — Recueil de compléments et bouquets pour le jour le Pan, les fêtes, les noces, etc. 1 volume. Prix, 15c, avec notre coupon, 10c. Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

Hiawatha Chanson ou Two-Step, par Neil Moret. Prix franco, 60c.

Canada Coal Co.
191 1/2 Notre-Dame
BELL TELEPHONE MOUNT . . . 2126
MARCHANDS 1292
Charbon Scranton de première qualité, Erable, Merisier, Hêtre, Bois Mou, Slabs. — Prompte livraison. — Satisfaction garantie. 347

INSTITUT DENTAIRES AMÉRICAIN (incorporé) 162 rue St-Denis, Montréal.
Nos dents sont les plus belles et les meilleures; elles sont naturelles, inusables, incassables, *garanties*. Satisfaction pour tous.

LES Cafés Comte
444, RUE ST-PAUL
Saint-Marc Java, Moka La Créole
Sont les MEILLEURS. Demandez-les à votre épicier.

DEPOSEZ VOS ECONOMIES A **La Banque d'Epargne**

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

— (FONDÉE EN 1846) —



Semant des centins



Récoltant des dollars

La seule Banque incorporée en vertu de l'Acte des Banques d'Epargnes, faisant affaires dans la Cité de Montréal.

Sa charte (différente de toutes les autres banques), est rédigée de manière à donner toute la protection possible à ses déposants.

DIRECTEURS :

HON. J. ALD. OUMET,	Président.
MICHAEL BURKE,	Vice-Président.
HON. ROBERT MACKAY,	ROBERT ARCHER,
H. MARKLAND MOLSON,	G. N. MONCEL,
HON. R. DANDURAND,	HON. C. J. DOHERTY.
	M. NOWLAN DE LISLE.

Capital souscrit \$2,000,000.00
Capital payé 600,000.00
Fonds de réserve 900,000.00
ACTIF TOTAL, au-delà de 22,000,000.00
Nombre de déposants, plus de 96,000

BUREAU PRINCIPAL 176, rue Saint-Jacques, Montreal

SUCCURSALES :

- 504, rue Ste-Catherine Est. MONTREAL
- 750, rue Notre-Dame Ouest "
- Coin des rues Centre, Grand Tronc et Condé "
- 1398, rue Notre-Dame Est "
- 946, rue St-Denis, coin de la rue Rachel "
- 381, rue Ste Catherine Ouest, coin avenue McGill College "
- Coin des rues Ontario et Maisonneuve "
- 922, Boulevard St-Laurent, coin avenue des Pins "
- Coin des rues St-Jacques et St-Philippe ST-HENRI
- Coin des rues St-Jacques et Vinet STE-CUNEGONDE

Intérêt alloué sur les dépôts aux plus hauts taux courants.

Crédité tous les trois mois.

Les dépôts peuvent être faits par deux personnes payables à l'une ou à l'autre.

DEMANDEZ UNE DE NOS PETITES BANQUES A DOMICILE



CECI VOUS FACILITERA L'EPARGNE

Il vous fera plaisir de voir votre COMPTE DE BANQUE grossir petit à petit. Nous vous réservons TOUJOURS L'ACCUEIL LE PLUS COURTOIS, que votre compte soit gros ou petit.

A. P. LESPERANCE,
GERANT.

BUREAU DU SOIR : 240, RUE PANET
TÉL. BELL : EST 2556
TÉL. BELL : MAIN 2149

E. D. AUMONT
Comptable et Collecteur
Commissaire C. S.

Achats de Comptes, Billets, Jugements, Dettes de Livres, Etc.
\$1,000 à 50,000 à prêter sur hypothèques.

47, rue St-Vincent, Montreal Vis-à-vis le Palais de Justice.
Collecteur autorisé du *Passe-Temps*.

Les Echos du Mont-Royal
RECUEIL de 30 CHARMANTES CHANSONNETTES NOTÉES et 30 jolis contes formant une magnifique brochure de 130 pages, avec préface et portrait de l'auteur, Prix 50 cts; par la poste, 55 cts.



No 347
11 juillet 1908

COUPON DE PRIMES

Le prix de chaque article énuméré comme primes de Musique et de Librairie sera diminué de 5 cts, si la commande est accompagnée de ce coupon. — Le coupon ne peut être utilisé pour les Nos du Journal.